

LA NOTE

VOLUME 5 N° 3 / JANVIER / FÉVRIER / MARS 2023



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC VOUS PRÉSENTE

CLEMENS SCHULT

VOTRE NOUVEAU
DIRECTEUR MUSICAL

Partenaire de saison



LES MUSICIENS

YOAV TALMI chef émérite

PREMIERS VIOLONS

CATHERINE DALLAIRE violon solo (intérim)*
JULIE TANGUAY violon solo associé (intérim)*
CAROLINE BÉCHARD violon solo assistant (intérim)*
BENOIT CORMIER (en congé)
MICHIKO NAGASHIMA / ÉLISE CARON
FRANCE VERMETTE / SIMON BOIVIN
MIREILLE ST-ARNAUD / POSTES VACANTS

SECONDS VIOLONS

PIERRE BÉGIN solo*
ANNE-SOPHIE PAQUET assistant*
INTI MANZI*
FRANCE MARCOTTE / ESTEL BILODEAU
CHARLES BERNIER / MÉLANIE CHARLEBOIS
ETHAN BALAKRISHNAN / AH YOUNG KIM
RICHARD ZHENG

ALTOS

POSTE VACANT solo* / **FRANK PERRON** assistant*
CLAUDINE GIGUÈRE* / **JEAN-FRANÇOIS GAGNÉ**
SÉBASTIEN GRALL / MARY-KATHRYN STEVENS
VÉRONIQUE VANIER / POSTE VACANT

VIOLONCELLES

BLAIR LOFGREN solo* / **RYAN MOLZAN** assistant*
CARMEN BRUNO* / **MARIE BERGERON**
JEAN-CHRISTOPHE GUELPA / SUZANNE VILLENEUVE
DILIANA MOMTCHILOVA

CONTREBASSES

JEAN MICHON solo*
JEANNE CORPATAUX-BLACHE assistant*
IAN SIMPSON / GRAHAM KOLLE
SHOU-HWA MA (en congé)

*À l'exception de ces musiciens, la disposition à l'intérieur de chacune des sections de cordes est basée sur un système de rotation.

FLÛTES

JACINTHE FORAND solo (en congé)
GENEVIÈVE SAVOIE deuxième flûte et piccolo

HAUTBOIS

PHILIPPE MAGNAN solo
HÉLÈNE DÉRY deuxième hautbois et cor anglais

CLARINETTES

STÉPHANE FONTAINE solo
MARIE-JULIE CHAGNON deuxième clarinette et clarinette basse

BASSONS

MARLÈNE NGALISSAMY solo
MÉLANIE FORGET

CORS

MARJOLAINE GOULET solo (intérim)
MIKHAILO BABIAK co-solo (intérim)
ALEC MICHAUD-CHENEY (intérim)
ÉLISE TAILLON-MARTEL (intérim)
ANNE-MARIE LAROSE

TROMPETTES

ANDRE DUBELSTEN solo
TRENT SANHEIM

TROMBONES

NICK MAHON solo
VLADISLAV KALINICHENKO
SCOTT ROBINSON trombone basse

TUBA

ZACHARIAH DIETENBERGER solo

TIMBALE

MARC-ANDRÉ LALONDE solo

PERCUSSION

BRYN LUTEK solo

HARPE

ISABELLE FORTIER solo

Partons la
saison sur une
bonne note.

À nouveau cette année, nous sommes ravis de collaborer en tant que partenaire à la programmation de l'Orchestre symphonique de Québec. Entre doyens, il est tout à fait naturel pour BMO d'aider cet orchestre d'envergure internationale à mettre de la musique dans la tête et le cœur de tous les mélomanes.

Bons spectacles.



TABLE DES MATIÈRES

LE CONCERTO POUR VIOLONCELLE D'ELGAR 18 janvier 2023 Grand Théâtre de Québec	10
L'INTENSE « QUATRIÈME » DE MAHLER 25 janvier 2023 Palais Montcalm	14
LE VIOLON ROUGE EN CINÉ-CONCERT 9 et 10 février 2023 Grand Théâtre de Québec	18
UNE SAINT-VALENTIN AVEC CLARA SCHUMANN 16 février 2023 Grand Théâtre de Québec	22
¡BIENVENIDO PACHO! 1 ^{er} et 2 mars 2023 Grand Théâtre de Québec	26
ALAIN LEFÈVRE ET GERSHWIN 19 mars 2023 Grand Théâtre de Québec	32
LES MUSICIENS	2
NOS PARTENAIRES	36
NOS DONATEURS 2021-2022	37
LE CONSEIL D'ADMINISTRATION et	38
LE PERSONNEL ADMINISTRATIF	38
LES BÉNÉVOLES et LES JEUNES MÉCÈNES	39

LA NOTE

Le programme symphonique de Québec
janvier / février / mars 2023

Graphisme Catherine Robitaille
Révision linguistique Marie Chabot
 Tirage 4 000 exemplaires

Dépôt légal ISSN 1708-5314
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

L'Orchestre symphonique de Québec est membre du Conseil québécois de la musique et du Conseil de la culture des régions de Québec et de Chaudière-Appalaches.

L'Orchestre symphonique de Québec est un fier membre d'Orchestres Canada, l'association nationale représentant les orchestres canadiens.



Pour une expérience symphonique à son meilleur!

Les spectateurs qui n'entrent pas en salle avant le début du concert pourront accéder à leur fauteuil seulement à la fin de l'œuvre en cours.

Les ouvreurs du Grand Théâtre de Québec seront disponibles pour vous indiquer le bon moment.

L'usage de caméras professionnelles et de magnétophones est strictement interdit.

Il est cependant permis d'utiliser l'appareil photo d'un cellulaire dans le but de partager sur les réseaux sociaux. Les flashes, les vidéos et la sonnerie sont interdits. En vertu des règlements provinciaux et municipaux, il est défendu de fumer dans la salle.

BILLETTERIE

Grand Théâtre de Québec
418 643.8131 osq.org

Orchestre symphonique de Québec
437, Grande Allée Est, bureau 250, Québec (Québec) G1R 2J5
418 643.8486 / info@osq.org



CLEMENS SCHULTDT DEVIENT LE DOUZIÈME DIRECTEUR MUSICAL DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

L'Orchestre symphonique de Québec est heureux de vous présenter Clemens Schuldt qui occupera le poste de directeur musical à partir de la saison 2023-2024, pour un mandat de quatre ans. Il succède à Fabien Gabel qui a exercé cette fonction de 2012 à 2020.

Son sens de l'engagement, la qualité de la rencontre avec les musiciens, ainsi que leur enthousiasme et celui du comité du renouveau de la direction musicale, ont naturellement porté le choix de l'Orchestre vers ce chef brillant, visionnaire, charismatique et rassembleur.

Cette nomination est le résultat d'un rigoureux processus de recrutement : le comité de sélection, sous la présidence de Sophie D'Amours, rectrice de l'Université Laval, était composé de musiciens de l'Orchestre, de membres de la direction, de membres du conseil d'administration et de personnalités du milieu musical canadien et international. L'Orchestre tient à souligner la qualité des différents candidats auditionnés, dont le professionnalisme et l'exigence artistique témoignent du rayonnement et du prestige de l'Orchestre symphonique de Québec sur la scène musicale.

« C'est pour moi un grand plaisir et un honneur de devenir le nouveau directeur musical de l'Orchestre symphonique de Québec! Lorsque j'ai rencontré pour la première fois les musiciens et le merveilleux public de Québec plus tôt cette année, alors que le thermomètre indiquait -20 degrés, l'accueil a été des plus chaleureux. Dès les premières minutes de notre collaboration, j'ai été impressionné par le son, la sensibilité, la souplesse et la passion de chaque musicien. Je suis convaincu qu'ensemble, nous accomplirons de grandes choses, renforçant la notoriété de l'Orchestre dans la région et bien au-delà. D'abord et avant tout, notre mission est de captiver le public et de proposer un programme et une production musicale enthousiasmants. Cet orchestre, reconnu

comme ouvert d'esprit, sera innovateur et accessible pour un public de tous âges et milieux, pour tous les amateurs de musique classique et ceux qui ne savent pas encore qu'ils le deviendront. Un grand merci à mes prédécesseurs Fabien Gabel et Bramwell Tovey pour leur merveilleux travail. Je sais qu'ils étaient appréciés et qu'ils manqueront aux musiciens et au public. Il va sans dire que la grande qualité de l'Orchestre actuel est aussi le résultat de leur travail et de leur engagement dans les dernières années. Maintenant, une page se tourne, et j'ai hâte d'entreprendre ce voyage avec vous tous! »
Clemens Schuldt

CLEMENS SCHULTDT

La carrière internationale de Clemens Schuldt a débuté en 2010 lorsqu'il a remporté le premier prix du prestigieux Concours de direction Donatella Flick et obtenu du même coup le poste de chef adjoint de l'Orchestre symphonique de Londres, travaillant avec des chefs tels que Sir Colin Davis, Sir Simon Rattle et Daniel Harding.

Il a été chef principal de l'Orchestre de chambre de Munich (Münchener Kammerorchester) de 2016 à 2022, l'un des orchestres de chambre les plus importants et les plus innovants d'Europe. Outre ses fréquentes productions d'opéra en Allemagne et en Angleterre (Garsington Opera, Opera North), ce sont ses invitations internationales en concert au Japon (Yomiuri Nippon Symphony Orchestra), aux États-Unis (Oregon Symphony), en Europe (Orchestre national du Capitole de Toulouse, Manchester Symphony Orchestra, Philharmonia de Londres, WDR Cologne, Danish National Symphony Orchestra) et en Australie (Tasmanian Symphony Orchestra), qui font de lui un des jeunes chefs les plus passionnants qui émergent d'Europe aujourd'hui.

Né à Brême, il a d'abord étudié le violon avant de compléter ses études en direction d'orchestre à Düsseldorf, Vienne et Weimar.



DARREN LOWE VIOLON SOLO ÉMÉRITE

PRIX DE L'INSTITUT CANADIEN DE QUÉBEC (2008)

Nous souhaitons souligner la fructueuse carrière de Darren Lowe à l'Orchestre symphonique de Québec. D'abord violoniste de section pendant trois saisons, de 1978 à 1981, il occupa ensuite le prestigieux poste de violon solo de 1987 à 2018. Au fil du temps, le public d'ici et d'ailleurs a pu apprécier l'immense talent de ce musicien, qui a travaillé sous la direction des cinq derniers directeurs musicaux de l'Orchestre : James DePreist, Simon Streatfeild, Pascal Verrot, Yoav Talmi et Fabien Gabel.

Darren Lowe a largement contribué au succès et au rayonnement de l'Orchestre. Il a aussi su conquérir et émouvoir le public en lui faisant vivre des moments musicaux intenses. Nous conservons le souvenir de performances remarquables qui ont ponctué l'histoire de l'Orchestre. Les critiques et le public ont été séduits par son jeu sensible, raffiné et réfléchi, son coup d'archet énergique et élégant et ses interprétations profondément inspirées.

Darren Lowe est issu d'une famille où règne une riche tradition artistique. Au cours de ses études musicales, il fut amené à travailler auprès de quelques-uns des plus grands pédagogues du violon du XX^e siècle, dont Ivan Galamian, Sally Thomas, Joseph Gingold et Franco Gulli. Le parcours professionnel de Darren Lowe l'a ensuite propulsé vers une carrière de soliste et chambriste foisonnante et saluée par la critique, en plus de participer à plusieurs jurys nationaux et internationaux.

Darren Lowe a été lauréat de nombreux prix et distinctions et il a pris part à de multiples enregistrements à titre personnel ainsi qu'avec l'Orchestre, en plus d'en être le soliste invité à maintes reprises. En parallèle, ses activités en musique de chambre ont été marquées entre autres par une longue et abondante collaboration avec la pianiste Suzanne Beaubien. Darren Lowe est également très impliqué auprès de la relève. À cet égard, il a notamment laissé sa marque par son enseignement au Conservatoire de musique de Québec où il œuvre depuis 1992. Nous souhaitons longue vie à Darren, ainsi que de beaux projets et du succès dans tout ce qu'il entreprendra.



RETOUR SUR NOS ACTIVITÉS JEUNESSE



LES MATINÉES SYMPHONIQUES

Au début du mois de novembre, plus de 4 000 élèves et leurs enseignantes et enseignants ont assisté au concert *Pierre et le loup et autres fables*. Lors de cette première visite au Grand Théâtre et à l'Orchestre symphonique de Québec, la magie a fait son œuvre entre les enfants, la narratrice, l'illustrateur et les musiciens!

Chaque année, à l'automne et à l'hiver, l'Orchestre propose des concerts jeunesse aux écoles primaires. Cette tradition de présenter des productions adaptées aux enfants est bien ancrée chez nous. En effet, les premières Matinées symphoniques ont fait leur apparition à l'Orchestre dès 1936!

ATELIER DES JEUNES MÉLOMANES

Le 20 novembre dernier avait lieu notre premier Atelier des jeunes mélomanes de la saison. Pour l'occasion, pendant que les parents assistaient au concert, plus d'une vingtaine de jeunes sont partis à la découverte de l'Orchestre en participant à des jeux musicaux, à la visite des coulisses et en écoutant un extrait du concert.

Notre prochain **Atelier des jeunes mélomanes** aura lieu le **DIMANCHE 19 MARS 2023 À 14 H 30**, lors du concert *Alain Lefèvre et Gershwin!*

L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC

Fondé par Joseph Vézina en 1902, l'Orchestre symphonique de Québec, doyen des orchestres canadiens, a toujours été intimement lié aux événements qui ont marqué l'histoire de Québec.

Fier de son héritage français, l'Orchestre est un fidèle défenseur du répertoire canadien, comptant à son actif de nombreuses commandes d'œuvres, sans oublier son affection pour le grand répertoire orchestral européen et américain. Grâce à cet amalgame et cette polyvalence, le son de l'Orchestre s'est vu attribuer à maintes reprises le titre de « son français d'Amérique ». Cette couleur unique fut léguée par plusieurs directeurs musicaux tels Wilfrid Pelletier, Pierre Dervaux, James DePreist, Simon Streatfeild, Yoav Talmi et Fabien Gabel.

À titre de directeur musical, Fabien Gabel a exploré davantage le répertoire français et présenté de grandes œuvres telles la *Troisième symphonie* de Saint-Saëns, la *Première symphonie* de Mahler, *La symphonie alpestre* de Strauss ou encore la *Neuvième symphonie* de Beethoven.

Au fil des années, l'Orchestre a invité nombre de grands chefs et de solistes de premier plan : Joseph Rouleau, Pierre Monteux, Sergiù Celibidache, Jon Vickers, Jean-Pierre Rampal, Murray Perahia, Maureen Forrester, Radu Lupu, Claudio Arrau, Itzhak Perlman, Yo-Yo Ma, Mstislav Rostropovitch, Renata Scottò, Cecilia Bartoli, José van Dam, Plácido Domingo et Jessye Norman.

Encore aujourd'hui, des artistes de renom se produisent fréquemment avec l'Orchestre comme Marie-Nicole Lemieux, Karina Gauvin, Jennifer Larmore, Emanuel Ax, Marc-André Hamelin, André Laplante, Charles Richard-Hamelin, Louis Lortie, Alain Lefèvre, Midori, Maxim Vengerov, James Ehnes et Renaud Capuçon.

Chef de file en éducation et en médiation culturelle, l'Orchestre symphonique de Québec contribue à la démocratisation de la musique symphonique avec des projets innovants tels le Zoo musical® et la plateforme numérique éducative la Galerie symphonique. La discographie de l'Orchestre compte aujourd'hui 25 titres qui se sont distingués (Diapason, Félix, Juno, etc.).



LES PERSONNALITÉS ÉMÉRITES



FRANÇOIS MAGNAN (1929-2020)

Violoniste professionnel, il a été musicien à l'Orchestre symphonique de Québec dès 1948 avant d'y obtenir un poste (1960-1967). Également administrateur des arts, on lui confie plusieurs mandats à l'OSQ dès 1960, dont ceux de directeur du personnel (1960-1966), secrétaire général (1966-1972), directeur général (1972-1983) et directeur des opérations artistiques (1983-1993 et 2002-2003). Il est considéré comme l'un des principaux artisans du développement de l'OSQ, en raison de son implication dans son succès jusqu'en 2003, ainsi que de son dévouement pour tout ce qui concerne les orchestres symphoniques et le métier de musicien professionnel, métier qu'il admirait et respectait plus que tout. François Magnan aura ainsi œuvré à l'OSQ pendant sept décennies.



DARREN LOWE violon solo émérite

Prix de l'Institut canadien de Québec (2008)

Le public d'ici et d'ailleurs a pu apprécier l'immense talent de ce musicien, violon solo de l'Orchestre symphonique de Québec de 1987 à 2018, qui a travaillé sous la direction de cinq directeurs musicaux : James DePreist, Simon Streatfeild, Pascal Verrot, Yoav Talmi et Fabien Gabel. Darren Lowe a largement contribué au succès et au rayonnement de l'OSQ en s'illustrant à titre de soliste, chambriste et musicien d'orchestre, en plus de participer à de nombreux enregistrements et jurys nationaux et internationaux.



YOAV TALMI chef émérite

Officier de l'Ordre national du Québec (2009)

Docteur *honoris causa* en musique de l'Université Laval

Directeur musical de 1998 à 2011, Yoav Talmi a permis à l'Orchestre symphonique de Québec d'atteindre de nouveaux sommets artistiques en mettant de l'avant des cycles ambitieux (Mahler, Bruckner, les grands requiem), les enregistrements sur disque ainsi que la création contemporaine. L'Orchestre s'est également distingué par l'introduction de grands concerts symphoniques annuels mettant en valeur la participation des musiciens de la relève du Conservatoire de musique de Québec et de la Faculté de musique de l'Université Laval. C'est sous la direction de Yoav Talmi que la *Symphonie n° 8, « des Mille »* de Gustav Mahler a été interprétée pour la première fois à Québec, et ce, avec plus de 1 000 exécutants pour l'une des rares fois depuis sa création.

Le titre « émérite » est un honneur décerné par l'Orchestre symphonique de Québec aux personnalités qui ont contribué de façon exceptionnelle à son succès en écrivant une page marquante de son histoire.

LE CONCERTO POUR VIOLONCELLE D'ELGAR

UN CONCERTO EMBLÉMATIQUE, UNE SYMPHONIE LUMINEUSE

MERCREDI 18 JANVIER 2023 / 20 H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Clemens Schuldt chef (voir bio en p. 4)
Camille Thomas violoncelle

PROGRAMME

MICHAEL OESTERLE
Entr'actes

EDWARD ELGAR
Concerto pour violoncelle en mi mineur, op. 85
I. Adagio; Moderato
II. Lento; Allegro molto
III. Adagio
IV. Allegro; Moderato; Allegro, ma non troppo

Camille Thomas violoncelle

ENTRACTE

ANTONÍN DVOŘÁK
Symphonie n° 8 en sol majeur, op. 88
I. Allegro con brio
II. Adagio
III. Allegretto grazioso
IV. Allegro ma non troppo



CAMILLE THOMAS VIOLONCELLE

Première violoncelliste à signer une entente avec Deutsche Grammophon en plus de 40 ans, Camille Thomas allie une maîtrise remarquable de son instrument à une rare musicalité pour offrir des prestations absolument mémorables. Son premier enregistrement, *Saint-Saëns, Offenbach*, démontre parfaitement pourquoi elle a su attirer l'attention de DG et d'un public passionné grandissant partout dans le monde. Le talent exceptionnel de Camille a aussi été reconnu au concours de l'Union européenne de radio-télévision, lorsqu'elle a remporté le premier prix et a été nommée « nouveau talent de l'année » en 2014.

Qu'elle interprète Saint-Saëns, Dvořák, Elgar, Haydn, Schumann, une œuvre négligée qu'elle souhaite faire connaître ou le nouveau concerto composé pour elle par Fazil Say, *Never Give up*, soyez assurés que l'interprétation sera passionnée et enlevante. Camille a remporté de nombreux prix lors de concours nationaux et internationaux, notamment au septième concours international Antonio Janigro en Croatie, au concours de cordes de la Yamaha Music Foundation, au concours Edmond Baert et au concours Léopold Bellan, en plus de figurer sur la prestigieuse liste des « 30 personnes de moins de 30 ans » de *Forbes*.

Ses récentes et futures prestations à l'international comprennent des concertos avec Paavo Järvi à Brême, avec Mikko Franck pour l'Accademia Nazionale di Santa Cecilia et l'Orchestre philharmonique de France, avec le Lucerne Festival Strings à Munich, et avec Alondra de la Parra au célèbre Elbphilharmonie de Hambourg. Pour ce qui est des récitals et de la musique de chambre, elle joue dans des salles et des festivals prestigieux partout en Europe, collaborant avec les plus grands artistes des deux côtés de l'océan.

Camille Thomas a étudié dans les classes de Frans Helmerson et de Wolfgang-Emmanuel Schmidt au Hochschule für Musik Hanns Eisler de Berlin, après avoir travaillé avec Marcel Bardon et Philippe Muller à Paris et Stephan Forck à Berlin.

MICHAEL OESTERLE (NÉ EN 1968)

ENTR'ACTES

Compositeur québécois d'origine allemande, Michael Oesterle a écrit diverses musiques pour le théâtre, le film, l'animation et la danse, ainsi que de nombreuses pièces de concert. Ses œuvres ont été jouées par les groupes les plus variés, dont l'Ensemble intercontemporain de Paris et Tafelmusik de Toronto. Il poursuit des collaborations à long terme avec le Quatuor Bozzini, le Manitoba Chamber Orchestra et le Continuum Contemporary Music Ensemble de Toronto. De 2002 à 2010, il a travaillé avec le cinéaste d'animation Christopher Hinton sur une série de films produits par l'Office national du film du Canada qui ont été primés. Cofondateur et codirecteur de l'Ensemble Kore, formation de musique contemporaine de Montréal, il a produit plusieurs concerts innovateurs de 1996 à 2008 au cours desquels il a collaboré avec divers interprètes et compositeurs du Canada et autres régions du monde. Tout au long de sa carrière, il a bénéficié du soutien du Conseil des arts du Canada, du Conseil des arts et des lettres du Québec et de la Société Radio-Canada.

Entr'actes a été commandé à l'occasion du 75^e anniversaire de l'Orchestre symphonique de Victoria et de sa tournée canadienne de 2016. Voici ce qu'on peut lire dans les notes de la partition :

« L'entracte : les spectateurs de l'étage supérieur, légèrement vêtus, se déplacent de long en large, engagés dans des élans d'analyse artistique, les programmes serrés dans les poings, prêts pour recevoir des autographes, souvenirs d'une soirée mémorable. Dans les allées, les invités spéciaux et les abonnés à l'élégance décontractée. Les talons de cinq pouces sur les tapis font un staccato sourd. Tremblante d'excitation, la masse brillante, étincelante, bruisante se dirige vers les plaisirs du rouge ou du blanc. Les verres s'entrechoquent dans les escaliers, tandis que les détenteurs de billets descendent. Blottis sur le côté, les critiques se prélassent et observent ce spectacle

coloré. Les conversations s'élèvent doucement puis prennent de l'ampleur. Des rires rauques provoquent une réaction en chaîne dans la foule. Une valse spontanée? Peut-être bien.

« *Entr'actes* évoque le théâtre animé qui se déroule entre les scènes. Le titre est tiré du film éponyme de René Clair et Erik Satie (1924) et s'inspire des ouvertures immédiatement mémorables de Rossini et des orchestrations vibrantes de Henry Brant. »

EDWARD ELGAR (1857-1934)

CONCERTO POUR VIOLONCELLE

C'est avec des marches et des polkas écrites pour l'orchestre des gardiens d'un asile d'aliénés que s'amorça la carrière du plus grand représentant de la musique victorienne, Edward Elgar. Ces banales créations persuadèrent le jeune musicien qu'il avait l'étoffe d'un compositeur. Dès lors, il exerça ses talents dans tous les domaines, que ce soit la symphonie, le concerto, l'opéra, sans oublier la musique chorale, dont les Anglais ont toujours été d'avidés consommateurs, ainsi que la musique militaire parmi lesquelles figurent les célèbres marches *Pomp and Circumstance*.

L'Angleterre tarda pourtant à reconnaître en ce musicien catholique le « plus digne successeur de Handel », mais ses triomphes répétés à l'étranger lui valurent réparation : en 1904, il fut anobli et reçut coup sur coup quatre doctorats *honoris causa*. Bien que moins productif dans ses dernières années, il n'en composa pas moins, en 1931, une gentille *Nursery Suite* à l'intention des filles du duc d'York – dont l'aînée allait devenir la reine Elizabeth II.

Elgar a laissé deux concertos relativement célèbres : une partition passablement austère pour violon et surtout ce splendide ouvrage pour violoncelle, dont la composition remonte à 1919. L'œuvre compte quatre mouvements; le premier s'ouvre sur un récitatif de l'instrument soliste, où l'orchestre n'intervient que très discrètement.

NOTES ANALYTIQUES

(SUITE)

S'y enchaîne un *Moderato* où est immédiatement énoncé le magnifique thème principal, chargé de mélancolie. Le soliste se laisse emporter par une passion qui se communique immédiatement à l'ensemble, retombant bientôt dans la gravité. La suite demeure dans une quasi constante introspection. Le violoncelle entremêle son vague à l'âme à celui de l'orchestre en un tissage serré et intime; dans la brève cadence, il s'amuse par moments à imiter la guitare. Sans transition, on passe au fugitif deuxième mouvement, marqué *Allegro molto*, qui file à toute allure. Égrenant obstinément des doubles notes rapides, le violoncelle se tient presque sans déroger dans la nuance *piano*, ce qui confère à ce bref épisode une allure de scherzo. Suit un bel *Adagio*, répit quelque peu sentimental avant un solo de type récitatif qui conduit directement au finale, mouvement élaboré, animé et spirituel. Nouvelle introspection du violoncelle, qui débouche sur un rappel de l'*Adagio*, avant qu'orchestre et soliste ne se précipitent vers la concise et brillante conclusion.

ANTONÍN DVOŘÁK (1841-1904)
SYMPHONIE N° 8

Composée en 1889, la *Huitième symphonie* fut créée à Prague en février 1890. Par la suite, Dvořák eut l'idée de la soumettre à l'Université de Cambridge à titre de thèse pour laquelle un doctorat honorifique lui fut décerné. Ironiquement, le musicien aurait lui-même admis avoir cherché à écrire une symphonie élaborée d'une façon complètement nouvelle et éloignée des « formes habituelles, universellement appliquées et reconnues ». Il y arriva à la perfection, tout en réussissant le tour de force de paraître absolument orthodoxe. Peu importe le concept ou l'idée cachée, cette symphonie est l'un des plus grands chefs-d'œuvre orchestraux de tous les temps.

Avant-dernière symphonie du compositeur, la *Huitième* constitue une partition puissante et d'une haute maturité, et se distingue de

la *Neuvième*, dite « *Du Nouveau Monde* », par sa totale absence de compromis. Dvořák y est entièrement et authentiquement slave. En dépit de ses constantes entorses aux règles classiques, la *Huitième* se révèle parfaitement équilibrée dans ses contrastes, dans la succession des thèmes, dans la variété rythmique, en somme dans chacune de ses composantes.

Dès la première audition, on ne peut s'empêcher de remarquer les nombreuses alternances entre les modes majeur et mineur, pratique très fréquente chez Dvořák. Alors que les premier et troisième mouvements reposent clairement sur la tonalité principale de *sol*, le second oscille entre *do* mineur et *do* majeur, et le finale, qui consiste en une série de variations, passe fréquemment de *sol* majeur à *do* mineur.

Le mouvement initial apparaît comme le plus théâtral, tant les climats les plus divers s'y côtoient. Après une courte introduction mélancolique, dominée par les violoncelles, clarinettes, bassons et cors, une flûte souriante émerge, comme un chant d'oiseau léger annonçant le début du mouvement rapide. L'orchestre s'emporte subitement dans une joie tantôt rutilante, tantôt gentiment dansante, voire, parfois, mélancolique. Un beau thème, qui passe rapidement des altos et violoncelles aux autres sections, cède à de rapides et constants changements d'atmosphère. Le compositeur reprend notamment le chant d'oiseau qu'il confie cette fois à tout l'orchestre! Cette façon de faire garde immanquablement l'auditeur en haleine. Un superbe motif thématique, très chantant, est entendu plus loin, et – nouvelle surprise – l'introduction lente surgit inopinément (procédé que Beethoven avait déjà employé dans sa *Sonate « pathétique »*). Puis l'atmosphère se tend dans un développement tourmenté et tumultueux, qu'on a d'ailleurs comparé à une « tempête sonore », et débouche ensuite sur un rayonnant accord majeur amorçant un retour à la quiétude du début.

C'est à nouveau par le chant d'oiseau que commence la réexposition, encore là fort peu conventionnelle, mais combien énergisante.

Après un tel déploiement, suit un élégant *Adagio*, dont se dégagent d'abord paix et sérénité; comme dans le premier mouvement, des flûtes semblent vouloir évoquer un chant d'oiseau, tandis que leur répondent des clarinettes mélancoliques. Ce tableau étant bien installé, la musique se fait plus légère, invitant pour ainsi dire l'auditeur à la danse. De gracieuses gammes descendantes accompagnent le mouvement mélodique. Puis, la texture s'épaissit et une sorte de marche royale, brève mais triomphale, est alors entendue. Le chant d'oiseau des flûtes reparaît et, après un passage plus dramatique, la danse revient à son tour, laissant deviner la fin prochaine du mouvement qui s'éteint dans une splendeur de soleil couchant par une chaude soirée d'été.

L'*Allegretto grazioso* a des allures de valse et fait songer à certaines des danses hongroises de Brahms, dont Dvořák était un ami. Alors qu'une touche de mélancolie traverse la première section, un hautbois lumineux chante un thème d'une grande fraîcheur dans la section centrale, cette dernière reposant sur un soutien rythmique heurté et quasi imperturbable. La première section est répétée de façon écourtée et s'achève par une véritable fête au village.

Enfin, le finale, qui débute par un appel de trompette, retrouve le climat et l'énergie du mouvement initial. Les violoncelles ouvrent le bal avec une élégante mélodie qui est reprise par tout l'orchestre dans un tempo plus allant. Ce thème constitue la base de variations prenant les formes et les styles les plus variés, tant sur le plan de l'instrumentation que du rythme, et dont le caractère renvoie tantôt à la musique typiquement occidentale, tantôt aux couleurs et aux accents slaves.



CHAMPLAIN

cuisine découverte

Le Champlain propose
une vision moderne de
la gastronomie inspirée
par le respect du produit
d'ici. Découvrez la cuisine
de notre nouveau chef
Hugo Coudurier.



Réservez dès maintenant

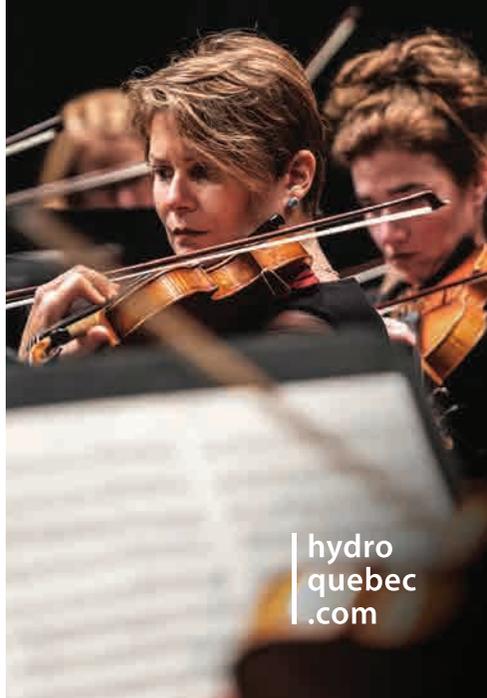
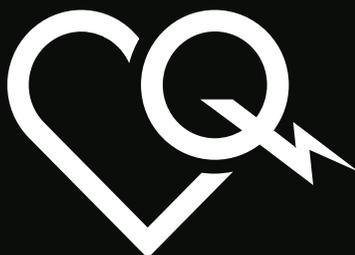
418 692-3861

Restaurantchamplain.com

Situé au Fairmont
Le Château Frontenac



Complice
de l'Orchestre
symphonique
de Québec



hydro
quebec
.com

L'INTENSE « QUATRIÈME » DE MAHLER À LA FRONTIÈRE DU ROMANTISME ET DE LA MODERNITÉ

MERCREDI 25 JANVIER 2023 / 20 H
PALAIS MONTCALM

Orchestre symphonique de Québec
Michael Stern chef
Timothy Chooi violon
Hélène Guilmette soprano

PROGRAMME

ERICH WOLFGANG KORNGOLD
Concerto pour violon en ré majeur, op. 35
I. Moderato nobile
II. Romance : Andante
III. Finale : Allegro assai vivace

Timothy Chooi violon

ENTRACTE

GUSTAV MAHLER
Symphonie n° 4 en sol majeur
I. Bendächtig; nicht eilen
II. In gemächlicher Bewwgung; ohne Hast
III. Ruhvoll
IV. Sehr behaglich

Hélène Guilmette soprano



MICHAEL STERN CHEF

Michael Stern a obtenu de prestigieux contrats de direction aux États-Unis, notamment avec le Boston Symphony à Tanglewood; le Chicago Symphony au Ravinia Festival; l'Atlanta Symphony; et le Minnesota Orchestra. Il a fait ses débuts avec le New York Philharmonic en 1986, dans un programme intitulé « Leonard Bernstein and Three Young America Conductors ». Il a dirigé à nouveau l'orchestre new-yorkais en 2001, dans le cadre de plusieurs concerts dans des parcs et au PNC Bank Performing Arts Center avec Audra McDonald; en 2018, il a dirigé la bande originale du *Violon rouge* au David Geffen Hall avec le soliste Joshua Bell. Stern a été chef invité du Philadelphia Orchestra pour des concerts au Saratoga Performing Arts Center, au Centre national des arts à Ottawa, au Ravinia Festival, au Festival Napa Valley et à la Shanghai Isaac Stern International Violin Competition en Chine.

Sur la scène internationale, il a dirigé d'importants orchestres à Londres, Stockholm, Paris, Helsinki, Budapest, Israël, Moscou, Taïwan et Tokyo. Stern a été chef d'orchestre du Saarbrücken Radio Symphony Orchestra en Allemagne (premier chef américain de l'histoire de l'orchestre), chef invité principal de l'Orchestre national de Lyon ainsi que de l'Orchestre national de Lille, en France.

Michael Stern a obtenu un diplôme en musique du Curtis Institute of Music de Philadelphie, où son principal enseignant était l'illustre chef et érudit Max Rudolf. Il a collaboré à la troisième édition du populaire manuel de Max Rudolf, *The Grammar of Conducting*, et à une collection de ses écrits, *A Musical Life: Writings and Letters (Dimension & Diversity)*. Stern a obtenu un diplôme en histoire des États-Unis de la Harvard University en 1981. En plus de Rudolf, il compte Leonard Bernstein, David Zinman et Charles Bruck parmi les influences majeures de sa carrière musicale.



TIMOTHY CHOOI VIOLON

Le violoniste Timothy Chooi a suscité les éloges de la critique et du public lors du Concours Reine Élisabeth à Bruxelles, en mai 2019, où il a remporté le deuxième prix. En 2018, il avait obtenu plusieurs prix internationaux, dont les premiers prix du Concours Joseph Joachim de Hanovre et de la Schadt Violin Competition aux États-Unis. Cette même année l'Académie du Festival de Verbier lui accordait le prix Yves Paternot, récompensant les jeunes artistes professionnels les plus prometteurs, ce qui lui a valu d'être invité comme soliste à l'édition 2020 de ce festival.

Pendant ses études, il remporte le Prix EMCY au Concours international Yehudi-Menuhin en 2014. Il poursuit ensuite ses études à la maîtrise à la Juilliard School où il suit l'enseignement de Catherine Cho. Ses mentors incluent des figures telles que Pinchas Zukermann, Pamela Frank et Patinka Kopec.

Timothy Chooi a été invité à se produire comme soliste avec les meilleurs orchestres canadiens, dont ceux de Montréal, Toronto, Vancouver et du Centre national des arts d'Ottawa, ainsi qu'avec les orchestres philharmoniques de Bruxelles (dirigé par Stéphane Denève), Liège, Auckland en Nouvelle-Zélande, de la NDR et de Malaisie, notamment.

Timothy Chooi est professeur de violon à l'Université d'Ottawa. Il joue sur le Stradivarius Windsor-Weinstein de 1717, généreusement prêté par le Conseil des arts du Canada. Timothy Chooi exprime ses remerciements pour leur soutien au Conseil des arts du Canada, à la Société Radio-Canada, à la Sylva-Gelber Foundation et à la Victoria Foundation.



HÉLÈNE GUILMETTE SOPRANO

La soprano Hélène Guilmette poursuit une brillante carrière internationale depuis l'obtention d'un deuxième prix au prestigieux Concours international Reine Élisabeth de Belgique, en 2004. Elle s'est produite sur les plus grandes scènes lyriques dont l'Opéra national de Paris, la Royal Opera House de Londres, le Bayerische Staatsoper de Munich, le New National Theatre de Tokyo, le Maggio Musicale Fiorentino, le Canadian Opera Company, la Monnaie de Bruxelles, le Dutch National Opera, le Capitole de Toulouse, l'Opéra de Lyon... Elle est aussi régulièrement invitée comme soliste lors de concerts ici et à l'étranger : Concertgebouw (Amsterdam), Teatro Colón (Buenos Aires), Théâtre des Champs-Élysées (Paris), Palais des beaux-arts (Bruxelles), Barbican Center (Londres), City Recital Hall (Sydney), Mûpa (Budapest), Auditorium Parco della musica (Rome), Roy Thompson Hall (Toronto), Benaroya Hall (Seattle), Carnegie Hall (New York)...

Elle s'est produite avec des chefs comme Alain Altinoglu, Ottavio Dantone, Stéphane Denève, Sir Mark Elder, Fabien Gabel, Paul Goodwin, Emmanuelle Haim, Bernard Labadie, Jacques Lacombe, Ludovic Morlot, Kent Nagano, Hervé Niquet, Raphaël Pichon, Michel Plasseur, Christophe Rousset, Masaaki Suzuki, Marcello Viotti... et a collaboré avec des metteurs en scène de renom tels que Robert Carsen, Patrice Caurier et Moshe Leiser, Christophe Honoré, Barrie Kosky, Laurent Pelly, Jean-François Sivadier ou Dmitri Tcherniakov. Hélène Guilmette a aussi de nombreux enregistrements (disques et DVD) à son actif.

Diplômée en éducation musicale et en piano de l'Université Laval, Hélène Guilmette a reçu sa formation vocale auprès de Cécile Bédard à Québec et Marlena Malas à New York. Tout en poursuivant activement sa carrière d'interprète, elle est maintenant professeure invitée à la Faculté de musique de l'Université Laval depuis septembre 2018.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

ERICH KORNGOLD (1897-1957) CONCERTO POUR VIOLON

Erich Wolfgang Korngold est né à Brno dans l'actuelle République tchèque, mais c'est à Vienne qu'il a grandi. Précocement doué, il commence à composer dès l'âge de 7 ans. En 1906, à 9 ans à peine, il donne à entendre sa cantate *Gold* à Mahler, qui n'en croit pas ses oreilles. Deux ans plus tard, la cour de Vienne se régale de son ballet *Le bonhomme de neige*, auquel l'empereur François-Joseph lui-même ne dédaigne pas d'applaudir. En entendant le jeune homme, Richard Strauss affirma se trouver dans un état « de peur et d'appréhension devant une manifestation si précoce de génie », tandis que Puccini déclarait sans hésiter : « Le talent de ce jeune garçon est si grand qu'il pourrait nous en donner la moitié et en avoir encore assez pour lui ».

Après s'être taillé une solide réputation de compositeur d'opéra et de chef d'orchestre (*Die tote Stadt* [« La ville morte »] continue d'être représentée et enregistrée de nos jours), il suivit Max Reinhardt à Hollywood où il demeura jusqu'à sa mort. Il y composa une importante quantité de trames sonores de films. Pendant une dizaine d'années, il ne toucha presque plus à la musique « sérieuse », à laquelle il revint cependant au cours des années 40. Ses partitions contribuèrent au succès de plusieurs films et celles d'*Anthony Adverse* et des *Aventures de Robin des bois* – grandiose production technicolor avec Errol Flynn et Olivia de Havilland – obtinrent chacune un oscar.

Le *Concerto pour violon* date de l'été de 1945, peu avant que Korngold ne renonce définitivement à la musique de film. Dédié à la veuve de Mahler, Alma Mahler Werfel, il fut créé le 15 février 1947 par Jascha Heifetz et l'Orchestre symphonique de Saint-Louis dirigé par Vladimir Golschmann (ce dernier donna la première intégrale des symphonies de Beethoven à l'OSQ, en 1963). L'accueil fut extraordinaire et Heifetz joua le concerto dans plusieurs grandes villes américaines, en plus d'en réaliser un enregistrement sur disque en 1953.

Le critique du *Sun* de New York écrivit toutefois que le concerto comportait « *more corn than gold* », jeu de mots facile sur le nom du compositeur.

L'œuvre possède une dimension hollywoodienne évidente, que renforce l'emploi de thèmes de musique de film écrits par Korngold. On peut y reconnaître des emprunts à quatre productions, soit *Another Dawn* et *Juarez* dans le premier mouvement, *Anthony Adverse* dans le deuxième et *The Prince and the Pauper* dans le finale. Romantique à la base, l'ouvrage explore ici et là des zones harmoniques plus inhabituelles sans pour autant s'avérer très audacieuses. Après un séduisant premier mouvement, qui passe rapidement d'un climat à l'autre, une *Romance* évanescence nous entraîne dans un univers onirique et vaporeux. Enfin, l'*Allegro vivace assai* nous conduit directement à Hollywood dès que l'orchestre domine, tandis que la partie de violon semble davantage chercher à exploiter les ressources virtuoses de l'instrument.

GUSTAV MAHLER (1860-1911) SYMPHONIE N° 4

La postérité ne s'embarrasse guère de paradoxes quand il s'agit des grands de ce monde et la *Quatrième symphonie* de Mahler témoigne avec éloquence de la justesse d'un tel constat. En effet, on associe le nom de Mahler à la puissance des masses orchestrales, souvent titaniques chez lui; or, l'œuvre certainement la plus célèbre de sa plume demeure cette symphonie, chef-d'œuvre d'intimité. C'est, comme on l'a judicieusement fait observer, de la musique de chambre pour orchestre symphonique : peu de grands tutti, mais plutôt de petits regroupements instrumentaux dans une atmosphère de salon ou presque.

Au moment où l'œuvre fut écrite, soit l'année 1901, Mahler est à la tête de l'Opéra de Vienne, en même temps qu'il se voit confirmé comme compositeur auprès du public et de la critique. C'est également à cette époque

qu'il fait la connaissance de la spirituelle Alma Schindler, qui allait devenir sa femme peu de temps après la création de la symphonie. Ce fut donc pour lui une période de sérénité et de grandes satisfactions sur le plan artistique, ce dont témoigne clairement la symphonie. Bien entendu, des raisons esthétiques présidèrent également à sa composition : après avoir donné deux symphonies gigantesques avec chœur et solistes (les *Seconde* et *Troisième*), le musicien chercha à adopter un style différent et, pour ce faire, puisa délibérément dans la tradition viennoise du XVIII^e siècle. Haydn et Mozart apparaissent donc en toile de fond. Les nombreux traits d'humour de l'œuvre rappellent d'ailleurs manifestement ceux dont Haydn, en particulier, truffait ses propres partitions.

Les premières mesures du mouvement initial saupoudrent doucement quelques notes gentilles avant d'énoncer un thème d'une grâce toute classique et viennoise. Simplicité, dépouillement, lumière sont au cœur de ce mouvement qui semble traduire la pureté et l'émerveillement du monde de l'enfance. Quelques moments de tension (les peurs de l'enfant et ses histoires fantastiques?) n'enlèvent rien à ce climat d'ingénuité qui règne tout au long de cette superbe entrée en matière.

Une sorte de scherzo plein d'ironie lui succède. Un violon grinçant, parce qu'accordé un ton plus haut, donne un aspect proprement ludique à ce mouvement à la fois cocasse et dansant, et qui s'achève par un insolent pied de nez!

La tranquillité du troisième mouvement marque un changement complet d'atmosphère. Ici, on se prépare à entrer au paradis; le passage s'avère parfois difficile mais, au bout d'un long moment, le chemin s'éclaire d'une aveuglante lumière : le ciel est là, devant soi. Bientôt, une voix s'élève : « Nous goûtons la joie céleste et pouvons oublier les choses de la terre ». Sous l'œil complice de saint Pierre, on danse, on festoie. Sainte Marthe fait la cuisine, les anges pétrissent le pain et sainte Cécile dirige l'orchestre pour le plaisir et la joie de tous.



LE VIOLON ROUGE (1998)
FILM AVEC ORCHESTRE EN DIRECT

UN FILM DE FRANÇOIS GIRARD
MUSIQUE DE JOHN CORIGLIANO

ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC, ORCHESTRE
LARA ST. JOHN, VIOLON SOLO

FILM AVEC ORCHESTRE EN DIRECT PRODUIT
PAR SCHIRMER THEATRICAL

« LE VIOLON ROUGE »

Une production de RHOMBUS MEDIA/MIKADO
CARLO CECCHI – IRENE GRAZIOLI
JEAN-LUC BIDEAU – GRETA SCACCHI –
JASON FLEMYNG – SYLVIA CHANG
COLM FEORE – DON MCKELLAR et
SAMUEL L. JACKSON

Produit par NIV FICHMAN

Écrit par DON MCKELLAR avec
FRANÇOIS GIRARD

Réalisé par FRANÇOIS GIRARD

Produit en association avec New Line International
Releasing, Channel Four Films, Téléfilm Canada,
Citytv/Bravo, Vienna Film Financing Fund et Sony
Classical.

Le film *Le Violon rouge*, © par Rhombus Media Inc.,
utilisé avec la permission de Rhombus Media Inc.,
en vertu d'une licence aux États-Unis de Lions
Gate Ancillary, LLC

La bande originale du film *Le Violon rouge* par
John Corigliano, © par G. Schirmer, Inc., utilisée
avec la permission de G. Schirmer, Inc. et Sony
ATV Tunes, LLC

Équipe créative de Schirmer Theatrical

Robert Thompson, producteur

Alyssa Foster, productrice adjointe

Jeff Sugg, concepteur de la production /
ingénieur du son

Bernard Gariépy-Strobel, régisseur vidéo

David Flachs, préparation de la bande originale

Glen Cortese, conseiller musical

Ronen Shai, production de la piste-métronome

Tom Hooper, édition de la bande originale

Lara St. John, consultante

Dina Gilbert, synchronisation de la musique et
du film et consultante sur la bande originale.

LE VIOLON ROUGE EN CINÉ-CONCERT

LE FILM ORIGINAL SUR GRAND ÉCRAN, LARA ST. JOHN SUR SCÈNE, UN VÉRITABLE PLAISIR POUR LES SENS

Concert présenté par

 **simons**

JEUDI 9 FÉVRIER 2023 / 20 H
 VENDREDI 10 FÉVRIER 2023 / 20 H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec

Dina Gilbert cheffe

Lara St. John violon

Francois Girard réalisateur *Le violon rouge*

John Corigliano compositeur *Le violon rouge*,
musique de film

Réalisé par François Girard, *Le violon rouge*
relate le parcours de l'instrument qui, depuis sa
fabrication à sa vente aux enchères, a provoqué
l'adoration, la folie ou la mort des personnes
qui ont croisé sa route. Ce film est marqué et
soutenu par une musique splendide qui a valu à
son compositeur, John Corigliano, l'Oscar de la
meilleure musique originale en 2000, et dont la
partition sera interprétée par l'époustouflante
Lara St. John, cinq fois gagnante du Concours de
musique du Canada et d'un prestigieux prix Juno.

The Red Violin (A film by François Girard)

"The Red Violin" film with live orchestra/A co-production
of Rhombus Media Inc. and Schirmer Theatrical, LLC



DINA GILBERT CHEFFE

Née en Beauce, la cheffe d'orchestre Dina Gilbert fait l'objet de critiques élogieuses pour son énergie, sa précision et sa polyvalence. Elle est actuellement directrice musicale de l'Orchestre symphonique de Kamloops (Colombie-Britannique) où elle est réputée pour son dynamisme et ses choix de programmes audacieux.

Dina Gilbert est régulièrement invitée par des orchestres canadiens d'envergure, parmi lesquels l'Orchestre symphonique de Montréal, l'Orchestre Métropolitain, le Toronto Symphony Orchestra et l'Orchestre symphonique de Québec. À l'international, Dina a notamment dirigé l'Orquesta Sinfónica del Gran Teatre del Liceu, l'Orchestre philharmonique de Radio France, l'Orchestre national de Lyon et le Sinfonia Varsovia lors d'une série de concerts au Japon.

Soucieuse de l'élargissement des publics du répertoire classique, Dina a dirigé plusieurs programmes Hip-hop symphonique, collaborant avec des artistes réputés tels que MC Solaar, IAM, Bigflo & Oli, Sarahmée, Koriass et FouKi. Elle est également reconnue pour son expertise dans la réalisation de projets multidisciplinaires tels que la direction de ciné-concerts et de musique de jeux vidéo.

Ayant à cœur de partager la musique auprès du jeune public, Dina a présenté son atelier interactif Chef 101 à des milliers d'enfants au Canada. De 2013 à 2016, Dina Gilbert a été cheffe adjointe du maestro Kent Nagano à l'Orchestre symphonique de Montréal, assistant aussi des chefs invités, parmi lesquels Zubin Mehta et Sir Roger Norrington.

Au cours de la saison 2022-2023, elle fera ses débuts avec l'Orchestre national de Metz et l'Orchestre national des Pays de la Loire. Au Canada, en plus d'être à la direction du programme *Histoires sans paroles – Harmonium symphonique*, elle dirigera le Niagara Symphony et sera de retour auprès de l'Orchestre des Grands Ballets, de l'Orchestre symphonique de Québec et de l'Orchestre symphonique de Montréal.



LARA ST. JOHN VIOLON

Violoniste née au Canada, Lara St. John a été décrite comme « toute une virtuose » par *The Strad* et une « soliste puissante » par le *New York Times*.

Elle a joué en tant que soliste avec les orchestres de Cleveland, Philadelphie, San Francisco, Toronto, Montréal, Vancouver, Amsterdam, Queensland, Adelaïde, Auckland, Tokyo, Kyoto, Shanghai, Hong Kong et São Paulo, ainsi qu'avec le Boston Pops, le Royal Philharmonic, l'Orchestre symphonique de la NDR, l'Ensemble orchestral de Paris, l'Orchestre symphonique Yomiuri du Japon, l'Orchestre philharmonique de Chine, l'Orchestra Sinfonica Brasileira et l'Orquesta Sinfónica Nacional de Mexico, entre autres.

Elle a donné des récitals dans des salles de concert prestigieuses, notamment à New York, Boston, San Francisco, Washington, Prague, Berlin, Toronto, Montréal, Bogotá, Lima et la Cité interdite.

Lara St. John gère sa propre maison de disques, Ancalagon, qu'elle a fondée en 1999. Son enregistrement de *Mozart* a gagné un prix Juno en 2011. En 2014, son album *Schubert* a été l'un des « meilleurs albums du printemps », selon le *Der Tagesspiegel*. Son album de 2016 de musique folk réimaginée lui a valu une note de cinq étoiles de la part d'*All About Jazz*.

Lara St. John a fait des apparitions dans *People*, *US News and World Report*, *All Things Considered* de NPR, à CNN, CBC, BBC, dans une émission spéciale de *Bravo!* et deux fois sur la couverture du magazine *Strings*. En 2021, elle a reçu l'Ordre du Canada pour ses services à la société et ses innovations qui « frappent l'imaginaire ».

Lara St. John a commencé le violon à l'âge de 2 ans, a fait sa première performance comme soliste avec un orchestre à 4 ans, et a joué en Europe pour la première fois à 10 ans. Elle est entrée au Curtis Institute à 13 ans.

Elle joue sur un « Ex-Salubue » Guadagnini de 1779, qui lui appartient.



FRANÇOIS GIRARD RÉALISATEUR

François Girard est né en 1963 au Québec. Il s'est fait connaître tant comme scénariste et réalisateur au cinéma que comme metteur en scène à l'opéra et au théâtre.

En 1993, *Trente-deux films brefs sur Glenn Gould* connaît un succès international retentissant. Cinq ans plus tard, *Le violon rouge*, gagnant de l'Oscar de la meilleure musique originale, consacre le cinéaste sur la scène internationale. Suivront *Soie* en 2007, qu'il adapte du roman d'Alessandro Baricco, *Boychoir* en 2014 et *Hochelaga, terre des âmes* en 2018, qui a représenté le Canada dans la course aux Oscars pour le meilleur film en langue étrangère. Son dernier film, *The Song of Names*, a pris l'affiche en 2019. Mentionnons aussi *Peter Gabriel's Secret World* qui lui a valu le Grammy du meilleur film de concert en 1995.

En 1997, Girard fait ses débuts à l'opéra avec la mise en scène d'*Œdipus rex/Symphonie des psaumes* d'Igor Stravinski et Jean Cocteau. Il signe aussi *Parsifal* et *Der Fliegende Hollander* pour le Metropolitan Opera de New York et vient tout juste de présenter *Lohengrin* au Théâtre du Bolchoï à Moscou.

Il a écrit et mis en scène *Zed*, premier spectacle du Cirque du Soleil au Japon, et *Zarkana*, présenté au Radio City Music Hall de New York, au Théâtre du Kremlin à Moscou et à Las Vegas.

Jusqu'à ce jour, les réalisations de François Girard ont décroché plus d'une centaine de prix internationaux et ont bénéficié de l'appréciation du public aux quatre coins du monde.



JOHN CORIGLIANO COMPOSITEUR

L'Américain John Corigliano continue de nourrir son répertoire d'œuvres qui figurent parmi les plus riches, les plus originales et les plus acclamées des 40 dernières années. Les nombreuses compositions de John Corigliano – notamment trois symphonies et huit concertos sur un total de plus d'une centaine d'œuvres de chambre, vocales, chorales et orchestrales – ont été interprétées et enregistrées par certains des plus éminents orchestres, solistes et musiciens de chambre du monde. Ses récentes œuvres comprennent *Conjurer* (2008), pour orchestre à percussion et cordes, commandée et présentée par Dame Evelyn Glennie; *Concerto for Violin and Orchestra: The Red Violin* (2005), développé à partir des thèmes de la bande originale du film de François Girard du même nom, qui a valu à Corigliano un Oscar en 1999; *Mr. Tambourine Man: Seven Poems of Bob Dylan* (2000) pour orchestre et soprano amplifié, un enregistrement qui a remporté le Grammy de la meilleure composition contemporaine en 2008; *Symphony No. 3: Circus Maximus* (2004), adaptée à la fois pour un orchestre à vent et une multitude d'harmonies; et *Symphony No. 2* (2001 : prix Pulitzer de musique). Parmi ses autres compositions importantes, on note *String Quartet* (1995 : prix Grammy, meilleure composition contemporaine); *Symphony No. 1* (1991 : prix Grawemeyer et Grammy); l'opéra *The Ghosts of Versailles* (commande du Metropolitan Opera en 1991, International Classical Music Award en 1992); et le *Clarinet Concerto* (1977). L'un des rares compositeurs vivants à avoir un quatuor à cordes nommé en son honneur, John Corigliano enseigne la composition à la Juilliard School of Music et occupe le poste de professeur distingué en musique au Lehman College, de la City University of New York, qui a créé une bourse à son nom. Depuis quatorze ans, lui et son partenaire, le compositeur-librettiste Mark Adamo, partagent leur temps entre Manhattan et Kent Cliffs, New York.



Nous saluons le talent des artistes d'ici.

Ensemble, continuons à bâtir une collectivité créative et inclusive.



La CDPQ est fière d'être partenaire des Matins en musique de l'Orchestre symphonique de Québec.

La Maison Simons
est heureuse
de partager avec vous ces
précieux moments d'émotion
offerts par
l'Orchestre symphonique
de Québec.

Bonne soirée à tous!



 **simons**

Destination mode canadienne
depuis 1840



**Partenaire de
la culture au
centre-ville
de Québec**



UNE SAINT-VALENTIN AVEC CLARA SCHUMANN L'AMOUR, TOUJOURS L'AMOUR

Concert présenté par



JEUDI / 16 FÉVRIER 2023 / 19 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Valentina Peleggi cheffe
Alexandra Dariescu piano

PROGRAMME

SAMY MOUSSA

Nocturne

CLARA SCHUMANN

Concerto pour piano en la mineur, op. 7

- I. Allegro maestoso
- II. Romanze : Andante non troppo, con grazia
- III. Finale : Allegro non troppo

Alexandra Dariescu piano

ENTRACTE

JOHANNES BRAHMS

Symphonie n° 3 en fa majeur, op. 90

- I. Allegro con brio
- II. Andante
- III. Poco allegretto
- IV. Allegro



VALENTINA PELEGGI CHEFFE

Valentina Peleggi a débuté son mandat comme directrice musicale du Richmond Symphony (Virginie, États-Unis) à l'été 2020.

Décrite par la *BBC Music Magazine* comme une « étoile montante », Valentina Peleggi a dirigé des orchestres partout dans le monde, notamment le Royal Philharmonic Orchestra, l'Orchestre national gallois de la BBC, le Brussels Philharmonic, l'Orchestra della Toscana, l'Orchestra del Teatro Petruzzelli di Bari et le l'Orchestre symphonique de Baltimore. Elle a fait ses débuts au Garsington Opera en 2021, dirigeant une nouvelle production du *Comte Ory* de Rossini avec le Philharmonia Orchestra. L'année 2021 a marqué la sortie de son premier disque, qui contient des œuvres *a cappella* de Villa-Lobos dans une nouvelle édition critique chez Naxos, avec Valentina Peleggi comme invitée et une interprétation par le São Paulo Symphony Choir.

En 2021-2022, elle a dirigé une nouvelle production pour sa première visite à l'Opéra de Lyon, et est retournée au Teatro Verdi di Trieste pour *Rigoletto*. Elle sera cheffe invitée entre autres pour les orchestres suivants : le Residentie Orkest, l'Antwerp Symphony, l'Orchestre philharmonique royal de Liège, l'Orchestra Gulbenkian, l'I Pomeriggi Musicali di Milano, le Norrköpings Symfoniorkester, le RTÉ National Symphony et le Colorado Symphony.

Valentina Peleggi est détentrice d'une maîtrise en direction d'orchestre avec mention du Conservatorio Santa Cecilia de Rome, et a reçu en 2013 le plus prestigieux prix de l'Accademia Chigiana, avant d'aller assister Bruno Campanella et Gianluigi Gelmetti au Teatro Regio di Torino, à l'Opéra Bastille de Paris, au Lyric Opera de Chicago, au Teatro Regio di Parma et au Teatro San Carlo. De 2005 à 2015, elle a été cheffe d'orchestre principale et directrice musicale du Chœur de l'université de Florence et demeure leur cheffe d'orchestre honoraire, ayant reçu un prix spécial du gouvernement en 2011 pour son travail avec ce chœur.



ALEXANDRA DARIESCU PIANO

Pianiste et créatrice du récital *The Nutcracker and I*, Alexandra Dariescu se démarque grâce à ses valeurs fondamentales qui l'amènent à mettre en lumière l'égalité des genres dans ses programmes de concerts et de récitals ainsi que dans sa promotion d'œuvres moins connues qui prônent la diversité et l'inclusion.

Soliste en demande partout dans le monde, Alexandra Dariescu a joué avec des orchestres comme le London Philharmonic Orchestra, l'Orchestre national de France, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, l'Orchestre des jeunes de l'Union européenne, l'Utah Symphony Orchestra, l'Orchestre symphonique de Québec et les orchestres symphoniques de Sydney et de Melbourne. Elle a notamment travaillé avec les chefs d'orchestre Alexandre Bloch, Michael Francis, Fabien Gabel, Ben Gernon, Cristian Măcelaru, Jun Märkl, Vasily Petrenko, André de Ridder, Clemens Schuldt, Alexander Shelley et John Storgårds.

En 2017, Alexandra Dariescu a pris d'assaut la scène internationale avec sa production du récital *The Nutcracker and I*, une performance multimédia originale et innovatrice pour piano solo avec de la danse et de l'animation numérique. La production a été encensée à travers le monde et a attiré des milliers de jeunes dans des salles de concert en Europe, en Australie, en Chine, aux Émirats arabes et aux États-Unis, concrétisant la vision de l'artiste de créer des ponts et de rendre la musique classique plus accessible à un large public.

Alexandra Dariescu a eu Sir Andrés Schiff et Dame Imogen Cooper comme mentors. Après avoir obtenu son diplôme du Royal Northern College of Music, où elle a étudié avec Nelson Goerner, Alexander Melnikov, Mark Ray et Dina Parakhina, et reçu une médaille d'or, elle a fait une maîtrise à la Guildhall School of Music and Drama avec Ronan O'Hora. Ancienne artiste du Young Classical Artists Trust, Alexandra Dariescu a été lauréate à la Verbier Festival Academy et a reçu le Prix de la femme britannique de l'avenir dans la catégorie arts et culture.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

SAMY MOUSSA (NÉ EN 1984) NOCTURNE

Né à Montréal en 1984, Samy Moussa mène une double carrière de chef d'orchestre et de compositeur. Il a notamment été chef adjoint du hr-Sinfonieorchester et de l'Ensemble Modern, tous deux à Francfort. En 2012, il a reçu le Bayerischen Kunstförderpreis pour sa direction de l'Ensemble INDEX. En 2013, il a été lauréat du prix de composition de la Fondation musicale Ernst von Siemens. En 2015, Samy Moussa recevait le prix Opus « Compositeur de l'année ». Il y a deux ans, son *Concerto pour violon «Adrano»* lui valait un prix Juno.

Commande de l'Orchestre symphonique de Montréal, *Nocturne* a été créé le 17 février 2015 sous la direction de Kent Nagano. L'OSQ l'inscrivait à l'un de ses programmes en 2017. Samy Moussa qualifie cette nouvelle création d'œuvre « sans programme ». En entrevue, il explique : « C'est une pièce lente, qui n'a qu'un seul tempo. Cela pourrait être le mouvement lent d'une symphonie. La pièce est monothématique et commence avec un cor seul, dans le grave. Cinq notes... et l'orchestre embarque. Ce motif est répété mais pas varié, ce n'est donc pas un thème et variations. Le thème réapparaît parfois inversé, mais on le reconnaît toujours. Il commence avec des vagues dans le grave, ça monte, ça redescend vers le grave profond avant de remonter dans le registre très aigu, pour retomber à la fin. C'est une musique sans programme, à propos de rien, mais à propos de tout, évidemment. J'avais envie d'aller chercher en moi quelque chose d'abstrait, le plus abstrait possible. J'ai évité la complexité d'écriture pour aller à l'essentiel. Il suffit d'une blanche, avec un petit accent, un petit crescendo, ici et là, les cordes sont à peine divisées, tout cela crée un vrai son d'orchestre très riche et opulent, comme on l'aime. »

CLARA SCHUMANN (1819-1896) CONCERTO POUR PIANO

Reconnue comme l'une des virtuoses les plus accomplies de son époque, Clara Wieck fut admirée par Goethe, Paganini, Chopin, Liszt et Mendelssohn, et acclamée à travers toute l'Europe pendant des décennies. Son père, le réputé pédagogue Friedrich Wieck, avait fait de son aînée une musicienne accomplie et parfaitement autonome. Devenue madame Robert Schumann, Clara gérait elle-même sa carrière, s'occupant de réserver ses salles, de faire imprimer affiches et billets, de voir à l'organisation de ses tournées, ce qui parfois irritait Schumann, qui avait l'impression d'être relégué au seul rôle d'époux de sa femme... Même quand Clara interprétait la musique de Robert, qu'elle a passionnément défendue tout au long de sa carrière, c'est la virtuose qu'on applaudissait, pas forcément l'œuvre et encore moins le compositeur.

Clara et Robert avaient neuf ans d'écart et lorsque Wieck, pourtant ami de Schumann, apprit que les deux jeunes gens entretenaient une relation sentimentale, il fit tout en son pouvoir pour les éloigner. Il fallut plusieurs années de lutte et un ordre de cour pour que le couple pût enfin s'unir légitimement. Le ménage fut essentiellement heureux, en dépit des quelques nuages évoqués plus haut. Après la mort de son mari, Clara reprit sa carrière, mais la jeune et spirituelle artiste devint alors une sorte de vestale de son art, ne paraissant plus sur scène que vêtue de noir, le visage sévère, ne jouant désormais que de la musique sérieuse et s'occupant avec un zèle dévoué de l'édition des œuvres de son mari. Elle donna son dernier concert en 1891. Les années qui suivirent furent troublées par la maladie. Ses dernières lettres, par leur brièveté et une calligraphie plus qu'hésitante, trahissent d'ailleurs un affaiblissement général. Elle mourut le 20 mai 1896 – moins d'un an avant Brahms que cette disparition affecta au plus haut point.

Le croira-t-on : le *Concerto en la mineur* est l'œuvre étonnante d'une adolescente d'à peine 15 ans ! Il est formé de trois mouvements enchaînés, le dernier étant à lui seul de la durée des deux premiers réunis. L'*Allegro maestoso* s'ouvre sur un thème noble auquel le piano répond sans trop attendre. Un deuxième élément thématique, joliment expressif, est bientôt entendu, suivi de l'habituel développement modulant, au cours duquel le piano exécute un véritable mouvement perpétuel, à la virtuosité modérée. Sans en avoir l'éclat, les procédés pianistiques employés font singulièrement songer à Hummel, l'une des figures les plus éblouissantes du piano de cette époque. Une clarinette et un violoncelle préparent l'entrée de la *Romanze*, deuxième mouvement, qui s'articule en deux sections distinctes : alors que la première appartient exclusivement au soliste, un violoncelle solo chante avec lui par la suite. Trois roulements de timbale et un appel de trompette lancent le mouvement final. Cette page de caractère héroïque, presque viril, notamment dans sa coda, a de quoi étonner par son souffle et l'intensité du dialogue entre le soliste et l'orchestre. Plus encore : ce mouvement fut le premier composé, Clara n'ayant alors que 14 ans.

JOHANNES BRAHMS SYMPHONIE N° 3

La *Troisième symphonie* de Brahms fut créée à Vienne en décembre 1883. Elle remporta un vif succès et s'imposa rapidement au répertoire des orchestres européens et même américains. Le chef qui en dirigea la première exécution, Hans Richter, la surnomma « Héroïque » avant même sa publication, en raison du caractère de certains mouvements, mais surtout en s'appuyant sur son numéro ordinal, qui est celui de l'« *Eroica* » de Beethoven. Reprenant cette idée à son compte, le célèbre critique Eduard Hanslick alla même jusqu'à qualifier la *Première* de « *Pathétique* » ou d'« *Appassionata* » (sous-titres de deux sonates de Beethoven) et la *Deuxième* de « *Pastorale* »

– car toute œuvre symphonique écrite en pays germanique au XIX^e siècle subissait l'inévitable comparaison avec Beethoven.

Les premiers accords de l'*Allegro con brio* résonnent de façon chevaleresque – pouvant de ce fait justifier l'allusion à l'« *Eroica* ». Une constante interaction entre les thèmes caractérise l'ensemble du mouvement. Le superbe *Andante* est relativement animé, malgré son thème proche de l'esprit du choral. Il s'achève d'ailleurs un peu comme un hymne, non sans avoir entre-temps exploité plusieurs idées thématiques.

Suit le *Poco allegretto*, l'une des plus hautes inspirations mélodiques de Brahms et sorte de « valse triste », où l'on passe presque insensiblement de la mélancolie à la tendresse. Le mouvement final, marqué *Allegro*, commence par un passage chargé de mystère dans le ton homonyme de *fa mineur*. Une bonne partie de ce mouvement est, de fait, marqué par un climat tragique, parfois furieux, s'éloignant en cela de la tradition des finales héroïques. Pourtant, à mesure qu'il progresse, le mouvement se rassérène et une sorte de rédemption le conduit au calme et à la paix.

**Soyez branchés,
connectez-vous
à l'Orchestre!**

**Inscrivez-vous à notre
infolettre et soyez au
premières loges!**

 **osq.org**

¡BIENVENIDO PACHO! LA TROMPETTE SOUS TOUTES SES FORMES

MERCREDI 1^{er} MARS 2023 / 20 H
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Anu Tali cheffe
Pacho Flores trompette

PROGRAMME

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)
Symphonie n° 35 en ré majeur, « Haffner », K. 385

- I. Allegro con spirito
- II. Andante
- III. Menuetto
- IV. Presto

FRANZ JOSEPH HAYDN
Concerto pour trompette en mi bémol majeur,
Hob.VII^o : 1

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Finale : Allegro

Pacho Flores trompette

ENTRACTE

GEORGES BIZET
Carmen, Suite n° 1

- I. Prélude et aragonaise
- II. Intermezzo
- III. Seguedille
- IV. Les dragons d'Alcala
- V. Les toréadors

ROBERTO SIERRA
Salseado, *Concerto pour trompette et orchestre*

- I. Salseado
- II. Tiempo de bolero
- III. Veloz

Pacho Flores trompette

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV
Capriccio espagnol, op. 34

- I. Alborada
- II. Variazioni
- III. Alborada
- IV. Scena e canto gitano
- V. Fandango asturiano

¡BIENVENIDO PACHO! LA TROMPETTE SOUS TOUTES SES FORMES

Concert présenté par :



Dans le cadre des Matins en musique CDPQ

JEUDI 2 MARS 2023 / 10 H 30
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Anu Tali cheffe
Pacho Flores trompette

PROGRAMME

FRANZ JOSEPH HAYDN
Concerto pour trompette en mi bémol majeur,
Hob.VII^o : 1

- I. Allegro
- II. Andante
- III. Finale : Allegro

Pacho Flores trompette

GEORGES BIZET
Carmen, Suite n° 1

- I. Prélude et aragonaise
- II. Intermezzo
- III. Seguedille
- IV. Les dragons d'Alcala
- V. Les toréadors

ROBERTO SIERRA
Salseado, *Concerto pour trompette et orchestre*

- I. Salseado
- II. Tiempo de bolero
- III. Veloz

Pacho Flores trompette

NIKOLAÏ RIMSKI-KORSAKOV
Capriccio espagnol, op. 34

- I. Alborada
- II. Variazioni
- III. Alborada
- IV. Scena e canto gitano
- V. Fandango asturiano



CHARTWELL
résidences pour retraités

Le 2 mars dès 9 h, du café et des biscuits seront offerts
par Chartwell, résidences pour retraités.



ANU TALI CHEFFE

Décrite par le *Herald Tribune* comme étant « charismatique, brillante et énergique », Anu Tali est l'une des cheffes les plus captivantes et polyvalentes de la scène internationale actuelle et est saluée par la critique et le public du monde entier.

Les moments marquants de sa saison 2022-2023 comprennent une nouvelle production de *Il Barbiere di Siviglia* de Rossini au Staatsoper Unter den Linden à Berlin, des performances avec le Philharmonia Orchestra, l'Orchestre symphonique de Québec, la BBC Scottish Symphony Orchestra, l'Orchestre national de Bordeaux, le Duisburger Philharmoniker et l'Orchestre national d'Île-de-France, et un retour au Royal Philharmonic Orchestra.

Ancienne directrice musicale du Sarasota Orchestra en Floride, Anu Tali joue régulièrement avec des orchestres internationaux, notamment l'Orchestre philharmonique de Tokyo, le Nouvel Orchestre philharmonique du Japon, l'Orchestre national de France, le Houston Symphony Orchestra, le Mozarteumorchester Salzburg, l'Orquesta Sinfónica de RTVE et l'Orchestre symphonique de la radio suédoise. En Allemagne, elle a travaillé avec le Deutsches Symphonieorchester Berlin, le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks, le Konzerthausorchester Berlin, le Deutsche Kammerphilharmonie Bremen et l'Ensemble Modern.

Avec sa sœur jumelle Kadri, Anu Tali a fondé le Nordic Symphony Orchestra en 1997, en vue d'utiliser la musique comme outil pour développer des liens culturels entre l'Estonie et la Finlande et de réunir des musiciens de partout dans le monde. Aujourd'hui, le Nordic Symphony Orchestra rassemble des musiciens des plus grands orchestres de la planète, avec des membres provenant de 15 pays. À l'automne 2007, il a fait sa première tournée européenne à Berlin et Munich.



PACHO FLORES TROMPETTE

Pacho Flores a reçu le premier prix du Concours international Maurice-André, le plus prestigieux concours de trompette au monde, ainsi qu'aux concours internationaux Philip Jones et Città di Porcia. Formé au merveilleux système national d'orchestres pour la jeunesse du Venezuela, il a reçu les plus grands honneurs pour ses prestations, ses récitals et ses enregistrements.

En tant que soliste, il a joué avec l'Orchestre philharmonique de Kiev, l'Orchestre de l'Hermitage de Saint-Pétersbourg, l'Ensemble orchestral de Paris, l'Orchestre de la Garde républicaine, l'Orchestre symphonique de la NHK du Japon, l'Orchestre symphonique de Tokyo, l'Orchestre philharmonique d'Osaka, l'Orchestre symphonique Simón Bolívar du Venezuela, le Royal Liverpool Philharmonic, l'Arctic Philharmonic Orchestra et le San Diego Symphony. Il a aussi offert des récitals dans des salles de concert comme le Carnegie Hall de New York, la salle Pleyel de Paris et l'Opera City de Tokyo. En tant que membre fondateur du Simón Bolívar Brass Quintet, il a participé à de nombreuses tournées en Europe, en Amérique du Sud, aux États-Unis et au Japon. Musicien d'orchestre expérimenté, Pacho Flores a été trompettiste solo pour l'Orchestre symphonique Simón Bolívar du Venezuela, l'Orchestre international Saito Kinen au Japon et le Miami Symphony Orchestra, sous la direction musicale de maestros comme Claudio Abbado, Sir Simon Rattle, Seiji Ozawa, Giuseppe Sinopoli, Rafael Frübeck de Burgos, Eduardo Marturet, et Gustavo Dudamel.

Pacho Flores est extrêmement impliqué dans la promotion de la musique contemporaine et y contribue grandement par des prestations et des interprétations avec son instrument. Son répertoire comprend des commandes et des premières d'œuvres de compositeurs comme Arturo Márquez, Paquito D'Rivera, Roberto Sierra, Daniel Freiberg et Efraín Oscher.



Le meilleur est devant vous. Êtes-vous prêts ?

Mener une retraite active,
sociale et enrichissante,
tout en concentrant
votre énergie sur ce
qui compte vraiment.

**Planifiez une visite
dès aujourd'hui !**

418 478-3944
ChartwellQuebec.com



CHARTWELL
résidences pour retraités

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791) SYMPHONIE N° 35 « HAFFNER »

Officiellement, le catalogue de Mozart compte 41 symphonies, bien qu'on en dénombre en réalité plus de 50 de sa plume. Plusieurs d'entre elles furent écrites au gré des circonstances. C'est le cas de la *Symphonie « Haffner »*, un nom qui revient deux fois dans l'œuvre du compositeur. C'est tout d'abord le sous-titre d'une magnifique sérénade en huit mouvements écrite en 1776 à l'occasion du mariage d'Elisabeth Haffner, fille de Siegmund Haffner, riche négociant et bourgmestre de Salzbourg. La symphonie, quant à elle, remonte à 1782 et était destinée à rehausser de somptueuses fêtes organisées par le bourgmestre lui-même qui venait d'être anobli. Conçue à l'origine comme une seconde sérénade, elle prit vite l'aspect d'une symphonie au sens traditionnel du terme.

Une solennité peu commune marque les premières mesures de l'*Allegro con spirito*, dont Mozart disait qu'il devait « être joué avec beaucoup de feu ». Avec ses sauts de doubles octaves et son rythme martial, le premier thème a un caractère d'une rare affirmation chez Mozart. L'ensemble du mouvement ne manque pas de servir la circonstance pour laquelle il fut écrit – et il apparaît donc grandiose et noble.

Suit un *Adagio* mondain et raffiné. Une mélodie on ne peut plus galante lui sert de matériau de base. Quelques notes de hautbois et de basson pimentent légèrement ce tableau gracieux dont l'intimité instrumentale le rapproche singulièrement du style de la sérénade. Un menuet aux couleurs vives précède le finale, un *Presto* que Mozart demande spécifiquement d'exécuter « aussi vite que possible ». Le compositeur y cite l'air de colère d'Osmin, personnage caricatural de *L'enlèvement au Sérail*, opéra qu'il vient de faire représenter. Encore une fois, le musicien ne perd pas de vue la destination de l'œuvre et nous emporte dans un tourbillon marqué par l'éclat le plus vif.

JOSEPH HAYDN (1732-1809)
CONCERTO POUR TROMPETTE

S'étant avant tout illustré comme l'un des premiers grands maîtres de la symphonie et du quatuor à cordes, Haydn a laissé une marque plus ou moins significative dans le domaine du concerto. Pourtant, son catalogue en compte plusieurs et pour des instruments étonnamment diversifiés : trompette, cor, piano, orgue, violon, violoncelle, contrebasse (son unique concerto pour cet instrument est malheureusement perdu), ainsi qu'un curieux engin appelé lyre organisée, sorte de vielle à roue dotée de petits tuyaux d'orgue.

Le *Concerto pour trompette* est de loin l'ouvrage concertant le plus célèbre de Haydn. Malgré ses allures juvéniles, cette œuvre est l'une des dernières du compositeur qui l'a écrite en 1796, soit un an après la dernière de ses 104 symphonies. Elle fut créée à l'intention d'Anton Weidinger, qui avait mis au point une trompette à clés offrant de nouvelles possibilités à l'instrument et lui garantissant une justesse supérieure. Quelques années plus tard, Hummel écrira à son tour un concerto très populaire pour ce nouvel instrument et le même interprète.

L'instrumentation de la partie orchestrale est passablement étoffée pour un concerto de cette époque puisque ses effectifs sont comparables à ceux des symphonies londoniennes (les dernières de Haydn). Dès le premier mouvement, morceau noble et claironnant, les possibilités du nouvel instrument sont habilement exploitées. Le second mouvement constitue une page sentimentale et de haute tenue. Quant au célèbre finale, il repose sur un thème brillant, particulièrement chantant et joyeux.

GEORGES BIZET (1838-1875)
CARMEN, SUITE N° 1

La création, en 1875, de l'opéra le plus populaire de tous les temps fut un four monumental! La critique fit ses gorges chaudes de ce « délire de castagnettes » de ces « tortillements provocateurs » et même des « fureurs utérines de M^{lle} Carmen » (Oscar Commettant). Seul Saint-Saëns témoigna une admiration sans réserve pour l'opéra et s'empressa de faire parvenir un petit mot de félicitations à son auteur. Bizet lui répondit : « Ces trois lignes signées d'un maître, d'un galant homme comme toi, me consolent outre mesure des Commettants, des Lauzières et autres postérieurs ». Peu après sa création, *Carmen* faisait recette et son succès ne devait plus faiblir. Malheureusement, son auteur ne put guère recueillir les fruits de ce travail puisqu'il mourut trois mois exactement après la première, âgé d'à peine 36 ans. Deux suites orchestrales furent réalisées à partir de divers morceaux, la première étant constituée des entractes purement instrumentaux de l'opéra, auxquels s'ajoutent souvent une transcription orchestrale de la « Séguedille » et l'ouverture de l'opéra proprement dite, entendue à la toute fin.

ROBERTO SIERRA (NÉ EN 1953)
SALSEANDO, CONCERTO POUR TROMPETTE ET ORCHESTRE

Roberto Sierra est né en 1953 à Vega Baja, à Porto Rico, où il a étudié la composition avant de se rendre en Allemagne, où il fut notamment l'élève de György Ligeti. Il se fit remarquer en 1985, avec *Júbilo*, créé à Porto Rico et repris deux ans plus tard à Carnegie Hall. De nombreux grands orchestres et ensembles internationaux américains et européens ont commandé et interprété ses œuvres. Parmi celles-ci, mentionnons son *Concerto pour orchestre* pour les célébrations du centenaire de l'Orchestre de Philadelphie, son *Concerto pour saxophones*, avec l'Orchestre symphonique de Detroit, ses

NOTES ANALYTIQUES (SUITE)

Fandangos et *Missa Latina*, commandés par le National Symphony Orchestra de Washington, sa *Sinfonia n° 3 «La salsa»* pour le Milwaukee Symphony Orchestra et de très nombreuses autres. En 2017, Roberto Sierra recevait le prix Tomás Luis de Victoria, la plus haute distinction accordée en Espagne à un compositeur d'origine espagnole ou latino-américaine. En 2021, il a été élu à la prestigieuse Académie américaine des arts et des sciences, en plus d'avoir remporté de nombreuses autres mentions prestigieuses.

On a dit de Sierra qu'il «écrit une musique brillante, mêlant des lignes mélodiques fraîches et personnelles à des harmonies pétillantes et des rythmes saisissants». C'est précisément ce qui caractérise son *Salseando*, commande du Liverpool Philharmonic qui en a assuré la création en janvier 2020 avec Pacho Flores comme soliste. L'œuvre fait appel à divers types de trompettes et emprunte son style aux rythmes latins, utilisant notamment une percussion caractéristique. Après une brève introduction très libre d'aspect, le premier mouvement s'élançait avec vigueur, oscillant entre musique savante et latino-américaine. Comme dans les concertos classiques, on y trouve une cadence virtuose. Le deuxième mouvement, «Tiempo de bolero», joué sur le bugle (*flugelhorn*) se présente comme une rhapsodie qui ressemble à une longue improvisation de jazz. Quant au finale, qui justifie pleinement le titre de *Salseando*, son énergie endiablée ne faiblit pas. Ce finale délaisse quelque peu les conventions classiques pour nous offrir une mosaïque de procédés typiques, avec citations occasionnelles et une partie soliste étourdissante. Encore là, une cadence (soutenue par des bongos) permet au soliste de briller – tout en faisant appel au public! – peu avant la conclusion emportée.

Voici comment la partition fut conçue, dans les mots même du compositeur :

«Les souvenirs musicaux de mon enfance à Porto Rico consistent principalement en juxtapositions vives de deux univers séparés qui, de manière synchrétique, ont fusionné dans le réservoir de sons qui ont été au cœur de ma

musique. Alors que ceux de l'âge d'or de la salsa étaient omniprésents, j'étais en même temps plongé dans le répertoire européen grâce à mes premières études de piano et plus tard comme étudiant au conservatoire.

«*Salseando* est un mot inventé qui combine le mot "salsa" et la notion de mise en action du concept de "style salsa", en l'occurrence la composition. Ce concerto évoque le jeu virtuose des trompettistes de salsa, avec des notes très aiguës et des riffs rythmiques intenses qui imprègnent les premier et troisième mouvements. En même temps, ma version d'un "boléro" (ballade romantique des années 1950 et 1960) devient le mouvement lent de l'œuvre.»

NIKOLĀĪ RIMSKI-KORSAKOV (1844-1908) CAPRICCIO ESPAGNOL

Après *Shéhérazade*, d'un an son cadet, le *Capriccio espagnol* est l'ouvrage le plus connu de Rimski-Korsakov. Créé à Saint-Pétersbourg en 1887, il consiste en une courte suite symphonique où se côtoient quelques tableaux pittoresques évoquant différents aspects de l'Espagne. Il comporte une partie de violon solo d'une relative importance. La musique hispanique est représentée par des motifs rythmiques de danses typiques et des thèmes empruntés au folklore. Malgré sa brièveté (environ un quart d'heure), l'œuvre comprend cinq mouvements : l'«Alborada» (aubade) salue le lever du soleil avec exubérance. Suivent une série de variations sur un thème mélancolique. L'«Alborada» est reprise avec de légères différences de tonalité et d'instrumentation. La «Scène et danse gitane» constitue le mouvement sans doute le plus original : cinq cadences (sortes d'improvisations très libres) se succèdent, chacune faisant intervenir des instruments différents. Après le solo de harpe, le mouvement se poursuit en une danse frénétique qui débouche sans transition sur le finale, «Fandango asturiano», inspiré de la région des Asturies au nord de l'Espagne. Ce fandango énergique se conclut par un retour endiablé de l'«Alborada».

CARTE PRIVILÈGES DE L'ORCHESTRE

DÉCOUVREZ NOS PARTENAIRES

Saviez-vous qu'à titre d'abonné de l'Orchestre, vous avez droit à de nombreux avantages exclusifs, dont notre **Carte privilèges**? Celle-ci permet d'obtenir des réductions sur vos achats chez plusieurs de nos partenaires!

Certaines restrictions s'appliquent.



15% de réduction



Tarif spécial de 19\$



15% de réduction



15% de réduction



15% de réduction



20% de réduction



20% de réduction



15% de réduction



15% de réduction



15% de réduction



15% de réduction



15% à 25% de réduction



TWIGG MUSIQUE EST
HEUREUX DE
S'ASSOCIER
À L'OSQ POUR LA
PRÉSENTATION
DE CE CONCERT. BON
CONCERT!

twiggmusique.com

ALAIN LEFÈVRE ET GERSHWIN

LE RYTHME DE GERSHWIN ET LA PUISSANCE DE SAINT-SAËNS

DIMANCHE 19 MARS 2023 / 14 H 30

GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC

Orchestre symphonique de Québec
Sarah Ioannides cheffe
Alain Lefèvre piano
François Zeitouni orgue

PROGRAMME

LOUISE FARRENC

Ouverture n° 1 en mi mineur, op. 23

GEORGE GERSHWIN

Concerto pour piano en fa majeur

I. Allegro

II. Adagio – Andante con moto

III. Allegro agitato

Alain Lefèvre piano

CAMILLE SAINT-SAËNS

Symphonie n° 3 en do mineur, dite « Symphonie avec orgue », op. 78

I. Adagio – Allegro moderato – Poco Adagio

II. Allegro moderato – Presto – Maestoso – Allegro

François Zeitouni orgue



SARAH IOANNIDES CHEFFE

Décrite comme une cheffe d'orchestre dotée d'« une force et une autorité incontestables » (*New York Times*) et une musicienne « magique » (*News Tribune*), Sarah Ioannides est recherchée pour ses performances passionnées, son leadership polyvalent et ses productions créatives.

Directrice musicale du Symphony Tacoma, Sarah Ioannides a dirigé des orchestres partout aux États-Unis, dont le Cincinnati Symphony, où elle a été la première femme à devenir cheffe à temps plein. Comme cheffe invitée, on a pu la voir sur six continents avec des orchestres comme le Tonkünstler-Orchester, le Royal Philharmonic, l'Orchestre national de Lyon, les orchestres symphoniques de Malmö et Göteborg, l'Orchestre de la radio flamande, l'Orchestre symphonique de Bilbao et l'Orchestre des jeunes Simón Bólvivar.

Sarah Ioannides a dirigé plus de 50 premières mondiales, enregistré de nombreux disques salués par la critique. Grâce à ses productions multimédias en direct et en ligne, les orchestres avec lesquels elle a œuvré ont reçu des prix prestigieux pour la créativité, la diversité et la collaboration communautaire ainsi que des contrats de mise en service pour de la musique et des films.

Elle est aussi directrice artistique et fondatrice de la Cascade Masterclass pour chefs d'orchestre et compositeurs, organisme qui soutient les artistes issus des minorités.

Née en Australie, de descendance grecque et écossaise, Sarah Ioannides a grandi en Angleterre. Mère de trois enfants, elle est une passionnée de course de fond et a terminé première parmi les femmes à la course Defiance 30 km, en 2021.



ALAIN LEFÈVRE PIANO

Décrit comme un « héros » (*Los Angeles Times*), un « interprète foudroyant » (*Washington Post*), un « pianiste qui casse le moule » (*International Piano*) et qui « s'affirme en dehors des modes typiques et des artifices de la scène internationale » (*Classica*), Alain Lefèvre a joué dans plus d'une quarantaine de pays sur les scènes les plus prestigieuses (Carnegie Hall, Kennedy Center, Royal Albert Hall, Royal Festival Hall, Théâtre des Champs-Élysées, Châtelet, Salle Pleyel, Teatro Colon, Palacio de Bellas Artes, Théâtre Hérode Atticus, Théâtre d'Épidaure...). Il a collaboré avec de grands chefs et orchestres de renom et a participé à de nombreux festivals internationaux (Ravinia, Saratoga, Wolf Trap, Athènes, Istanbul, Cervantino...).

Il a fait revivre l'œuvre d'André Mathieu en concert à New York, Paris, Londres, Berlin, Shanghai... Sa discographie couvre un vaste répertoire, du *Concerto pour piano* de John Corigliano, version de référence (*BBC Music Magazine*) aux *24 préludes* de Chopin. La critique « célèbre Alain Lefèvre » pour cet enregistrement, le plaçant aux côtés de ceux des illustres Alicia de Larrocha, Ivan Moravec et Arthur Rubinstein (*Fanfare*). Depuis 2018, il enregistre désormais en exclusivité pour le prestigieux label Warner Classics. Son album *My Paris Years* et celui des transcriptions pour deux pianos des œuvres de Mathieu avec Hélène Mercier, se sont vu décerner un Trophée Radio Classique (France). En février 2021, fut lancé son album de compositions, *Opus 7*.

Lauréat de nombreuses récompenses, dont un Juno, un Opus, dix Félix (ADISQ), il est officier de l'Ordre du Canada, chevalier de l'Ordre national du Québec et chevalier de l'Ordre de la Pléiade.



FRANÇOIS ZEITOUNI ORGUE

Titulaire des grandes orgues du Gesù depuis 2005, François Zeitouni mène une brillante carrière d'organiste et de pianiste. À ces deux instruments, tant comme soliste que chambriste, il a joué pour de nombreuses sociétés de concert dont la Dublin City Gallery The Hugh Lane et l'Autumn Festival Sounds à Farmleigh House (Dublin), le Forum des compositeurs (Bruxelles), le Festival de Lanaudière, la Fondation Arte Musica, la Société du Palais Montcalm, la Société de musique de chambre de Québec, les Amis de l'orgue de Montréal et les Jeunesses musicales du Canada. Passionné de musique de chambre, il s'est produit aux côtés d'artistes de renom dont la contralto Marie-Nicole Lemieux, le violoniste Olivier Thouin, le clarinetriste Stéphane Fontaine, les pianistes Olivier Godin et Julien LeBlanc et le violoncelliste Benoit Loiseau.

Dans le domaine discographique, il a gravé, pour les Disques XXI, les *Noëls pour orgue* de Louis-Claude d'Aquin ainsi que l'*Œuvre pour violon et piano* de Gabriel Fauré, avec le violoniste Olivier Thouin. Ce dernier enregistrement s'est attiré les éloges de la critique, tant en Amérique qu'en Europe, notamment ceux du prestigieux *Strad Magazine* qui en a fait son « Disque du mois » en juillet 2010. Comme musicien d'orchestre (piano, célesta, orgue) François Zeitouni a joué avec l'Orchestre symphonique de Montréal (notamment lors de trois tournées européennes en 2009, 2014 et 2018), les Violons du Roy, I Musici et l'Orchestre du Festival de Lanaudière. Il s'est également fait entendre à deux reprises comme organiste avec le Chœur de l'OSM à la Maison symphonique.

NOTES ANALYTIQUES PAR BERTRAND GUAY

LOUISE FARRENC (1804-1875) OUVERTURE N° 1

Les femmes compositrices ne sont pas légion et, très souvent, elles ont vécu dans l'ombre d'un mari ou d'un parent qui les ont généralement peu encouragées. C'est notamment le cas de Fanny Mendelssohn, Clara Schumann ou Alma Mahler, par exemple. Louise Farrenc n'eut pas à souffrir de vivre dans l'ombre de qui que ce soit, son mari, le flûtiste Aristide Farrenc, ayant soutenu la carrière de sa femme et l'ayant associée à lui dans un souci d'égalité rare au XIX^e siècle. Née Dumont, Louise Farrenc a vu le jour à Paris en 1804 dans une famille de sculpteurs réputés. Ses talents exceptionnels de pianiste la font bientôt connaître dans toute la France et ailleurs en Europe. Dès l'âge de 15 ans, elle s'intéresse à la composition qu'elle étudie auprès d'Anton Reicha (1770-1836) au Conservatoire de Paris. Après son mariage, elle parcourt la France avec son mari pour donner des concerts. Par la suite, tous deux fondent les Éditions Farrenc. En 1842, elle est nommée professeure de piano au Conservatoire de Paris, poste qu'elle conserve jusqu'en 1873. Elle meurt deux ans plus tard, le 15 septembre 1875. Sa production, d'une relative abondance, étonne par sa qualité. Elle laissa une grande quantité de partitions pour le piano, mais également de la musique de chambre, vocale et symphonique, dont trois symphonies. Écrites en 1834, ses deux ouvertures, par leur caractère dramatique assez proche de Weber ou de Mendelssohn, font regretter que Farrenc n'ait jamais composé d'opéra.

Admirée par le très critique Berlioz, l'*Ouverture en mi mineur* s'amorce par un puissant et solennel *Adagio* à l'unisson. Un *Allegro* haletant lui fait immédiatement suite. Une transition lumineuse conduit au deuxième thème énoncé par une clarinette apaisante. En dépit de certains relâchements, cette ouverture demeure dans son ensemble d'un caractère énergique et presque toujours d'une angoisse sinon patente, du moins latente, prête à surgir à tout moment.

Peu avant la fin, toutefois, le ton devient résolument plus optimiste et l'œuvre s'achève dans la joie.

GEORGE GERSHWIN (1898-1937) CONCERTO POUR PIANO EN FA

En 1924, Gershwin fait créer sa célèbre *Rhapsody in Blue*, à laquelle assiste Walter Damrosch, chef du New York Symphony. Dans son enthousiasme, Damrosch passe, dès le lendemain semble-t-il, une commande au compositeur pour un concerto de vastes dimensions. L'œuvre sera donnée en première le 3 décembre 1925 à Carnegie Hall, avec Gershwin au piano et Damrosch au pupitre.

Comme tant d'œuvres de Gershwin, le *Concerto pour piano* constitue un métissage des plus intéressants des langages européens et américains. On a voulu voir, dans la physionomie des thèmes, des traces de l'influence de Tchaïkovski et de Rachmaninov, mais le traitement de ces thèmes, évoluant sur des rythmes de charleston, de blues et autres, nous ramène en pleine Amérique des années folles. Alors que les mouvements extrêmes s'assimilent au concerto classique, le mouvement central trahit clairement des influences du jazz.

L'*Allegro* initial s'ouvre de manière électrisante; la percussion y joue un rôle important. Le piano fait son entrée presque inopinément, complètement détaché de ce qui se passait jusque-là. Au bout de quelques mesures, l'orchestre le rejoint discrètement, avant de prendre plus d'ampleur. L'ambiance plutôt sérieuse du début fait bientôt place à une section allégée, très américaine de caractère. Le reste du mouvement amène une alternance entre sections d'influence classique et populaire. Un puissant *Grandioso*, peu avant la fin, fait toutefois songer à Rachmaninov. Puis, c'est la course folle vers la brillante section finale.

Dès les premières mesures, on sait à quelle enseigne loge le mouvement lent : la capricieuse mélodie de trompette avec sourdine, dialoguant avec des clarinettes, renvoie très clairement au blues. Suit une section plus rapide à laquelle le piano, jusqu'ici muet, prend part. Le soliste a même droit à des passages assez virtuoses dans la section centrale. Peu avant la fin, on entend le thème de trompette du début, jouée par la flûte cette fois. Dans l'*Allegro* final, Gershwin se montre rythmique avant tout. Quelques réminiscences des thèmes des mouvements précédents y sont entendues. Peu avant la fin, précédé d'un puissant coup de tam-tam, le tempo s'élargit avant de retrouver sa vitalité initiale.

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921) SYMPHONIE N° 3, « AVEC ORGUE »

Œuvre grandiose, voire grandiloquente par endroits, la *Symphonie n° 3* de Saint-Saëns se distingue des autres partitions du genre par l'adjonction d'une partie d'orgue, auquel s'ajoutent également un piano et des instruments relativement rares comme la clarinette basse et le contrebasson. Elle fut écrite en 1885 et 1886, cette dernière année étant celle de la mort de Liszt à la mémoire de qui la symphonie est dédiée. La première exécution eut lieu à Londres en mai 1886 et remporta un franc succès.

La mention « avec orgue » du titre ne signifie pas que ce dernier soit omniprésent. En fait, on ne l'entend que dans les second et quatrième mouvements. On doit plutôt le considérer comme une sorte de « famille instrumentale » en soi – l'orgue étant bien sûr très riche en couleurs variées – appelée à se faire valoir à des moments privilégiés, en fait, là où son caractère semble particulièrement approprié. Quant au piano, qui n'intervient que dans les deux derniers mouvements, son rôle est nettement plus discret.

Saint-Saëns a expliqué, à propos de la structure particulière de l'œuvre, que, « bien qu'elle soit en deux parties, la symphonie contient pour ainsi dire les quatre mouvements symphoniques traditionnels. Freiné dans sa pleine expression, le premier mouvement sert d'introduction à l'*adagio* et, de la même manière, le scherzo est relié au finale. » Cette continuité formelle se double d'un important souci d'unité thématique, l'œuvre tout entière reposant sur un même motif, auquel le compositeur fait subir d'importantes modifications rythmiques et mélodiques dans chacun des mouvements.

Après un court *Adagio*, simple introduction, le premier énoncé du motif conducteur est entendu. Il rappelle quelque peu le « *Dies Irae* » de la *Messe des morts* grégorienne – et à certains moments, l'analogie paraît. La suite semble annoncer la *Symphonie en ré mineur* de César Franck, l'autre grande symphonie française du XIX^e siècle, notamment par l'emploi du cor anglais. Sans véritable transition, on passe au *Poco adagio*, qui fait entendre une chaude mélodie soutenue par de lents accords d'orgue. L'élaboration de cette mélodie donne lieu à d'intéressantes combinaisons instrumentales et à quelques variations rythmiques au cœur du mouvement qui s'achève dans le plus grand calme.

Suit le tumultueux *Scherzo*, qui paraît *a priori* un peu sévère pour ce type de pièce qui se veut généralement plutôt légère et spirituelle. Son trio, c'est-à-dire sa section centrale, s'illumine cependant et file à vive allure; on peut y entendre de rapides traits de piano. Le retour à la première partie est suivi d'une transition chargée de mystère, laquelle conduit au solennel finale qui s'ouvre avec un puissant accord d'orgue. Ce mouvement constitue une véritable apothéose, entrecoupée ici et là, par souci d'équilibre manifestement, de brefs instants de repos. Saint-Saëns y fait une éloquente démonstration de sa maîtrise de l'architecture sonore, de l'orchestration et de l'écriture contrapuntique.

NOS PARTENAIRES

PARTENAIRE DE SAISON ET DE LA SÉRIE LES MERCREDIS CLASSIQUES



PARTENAIRES MAJEURS



PARTENAIRES DE SÉRIES



PARTENAIRES DES ACTIVITÉS ÉDUCATIVES



PARTENAIRES PUBLICS



PARTENAIRES DE BIENS ET DE SERVICES

BEAUVAIS TRUCHON AVOCATS
CHARTWELL
ÉCLIPSE
FAIRMONT LE CHÂTEAU FRONTENAC
LE QUARANTE 7
LG2
NORTON ROSE FULBRIGHT
PRODCAN
SOLOTECH
STEIN MONAST
TWIGG
VERSION 10
VOYAGES PLEIN SOLEIL

PARTENAIRES CULTURELS ET COMMUNAUTAIRES

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC
FAMEQ
FESTIVAL D'OPÉRA DE QUÉBEC
GRAND THÉÂTRE DE QUÉBEC
LE DOMAINE FORGET
LE MONASTÈRE DES AUGUSTINES
MORRIN CENTRE
MUSÉE DE LA CIVILISATION
MUSÉE NATIONAL DES BEAUX-ARTS DU QUÉBEC
OPÉRA DE QUÉBEC
PALAIS MONTCALM - MAISON DE LA MUSIQUE
PRINTEMPS DE LA MUSIQUE
REGROUPEMENT DE SCÈNES EN MUSÉES
SDC MONTCALM - QUARTIER DES ARTS
UNIVERSITÉ LAVAL

PARTENAIRES MÉDIAS

BELL MÉDIA
CJSQ RADIO CLASSIQUE
CKRL
COGECO
LE DEVOIR
LE SOLEIL
MAGAZINE PRESTIGE
QUÉBECOR
RADIO-CANADA
TVA/LE JOURNAL DE QUÉBEC

NOS DONATEURS

MERCI À NOS DONATEURS QUI ONT SOUTENU L'ORCHESTRE ET
SA FONDATION TOUT AU LONG DE LA SAISON 2021-2022

ORCHESTRE

DONATEURS CORPORATIFS ET FONDATIONS PRIVÉES

10 000\$ ET +

FONDATION AZRIELI / FONDATIONS RBC

5 000\$ À 9 999\$

FONDS PHILANTHROPIQUE THOMASINA-HANNAN / LES JEUX POLYMORPH INC.

1 000\$ À 4 999\$

DÉPUTÉE DE TASCHEREAU / FÉDÉRATION DES MONASTÈRES DES AUGUSTINES DE LA MISÉRICORDE DE JÉSUS
MÉDIA CLASSIQ INC./ SUCCESSION PIERRETTE ROY

500\$ À 999\$

FONDS PHILANTHROPIQUE FAMILLE ANDRÉE MÉTIVIER / CABINET DU PREMIER MINISTRE DU QUÉBEC
FONDS ANDRÉE-DE BILLY-GRAVEL / FONDS NORMAND PÉPIN
FONDS PHILANTHROPIQUE FAMILLE LISE-GAUTHIER ET GILLES-TURCOTTE / FONDS ROLAND LEPAGE / RÉGULVAR INC.

LE CERCLE DES GRANDS DONATEURS

LE CERCLE DES SOLISTES 5 000\$ À 25 000\$

BOURGEOIS, MARTHE / FOREST, JEAN-CLAUDE / LAPORTE, DONALD / MASSÉ, GINETTE

LE CERCLE DES MUSICIENS 1 000\$ À 4 999\$

ANONYME (1) / BERGERON, MICHEL G. / BÉRUBÉ, JEAN-NOËL / BOURSIQUOT, JEAN-NICOLAS / COUTURE, ANDRÉ / LEPAGE, ROLAND
MAZIADÉ, JEAN / PRICE, MARTHA B. / SYLVAIN, ANTOINE / TOUZIN ST-PIERRE, CÉCILE

LE CERCLE DES AMIS SYMPHONIQUES 500\$ À 999\$

BOISSINOT, YVES / BOUCHER, JACQUES / CHAMPAGNE, LIETTE / CRÈTE, JEAN / DUSSAULT, CLAUDE / GRAVEL, LISE
LAGACÉ, COLETTE / LANDRY, LOUISE / LEHOUX-DUBÉ, ROSELLE / MOISSAN, LOUISE / MORIN, ANDRÉ / POISSON, RAYMOND
RASPA, ANTOINE / TCHERNOF, ANDRÉ / VEILLEUX, LOUIS / VÉZINA, LISE

FONDATION

DONATEURS INDIVIDUELS

CERCLE DES GRANDS DONATEURS

LE CERLE DU MAESTRO 25 000\$ ET +

ANONYME (1) / BOURGEOIS, MARTHE / DE CHAMPLAIN, FRANCINE / DELISLE, ANDRÉ
GERMAIN, JEAN-YVES / MARCOTTE, GILLES / ROULEAU, MARC-ANTOINE

5 000\$ À 24 999\$

SUCCESSION BIBIANE BOUCHARD

S'AJOUTE À CETTE LISTE UNE MULTITUDE DE DONATEURS DE 499\$ ET MOINS.

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENTE
BRITTA KRÖGER

VICE-PRÉSIDENT ET TRÉSORIER
ÉRIC THIBAUT, CPA auditeur, CA, CIA, ASC, C.DIR.

SECRÉTAIRE
RÉJEAN LÉGER

MEMBRES
FRANÇOIS AMYOT
CARMEN BERNIER, MBA, PH.D., ASC
MICHEL BIRON
MIREILLE CÔTÉ
ÉRIC FORTIER, FICA, FSA
SIMON GIRARD, FSA, FCIA, CFA
VALÉRIE LAVOIE
ADRIANA POPA, MBA, CIM
MARTIN ROY, LL. B
DOMINIC VALLIÈRES

REPRÉSENTANTS
ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale, Orchestre symphonique de Québec
ÉVELINE GILES présidente, Chœur de l'Orchestre
MÉLANIE FORGET présidente, Association des musiciens et musiciennes de l'Orchestre (intérim)
JOHANNE BENOIT présidente, Association des bénévoles
DIMITRI YANA président, Jeunes Mécènes de l'Orchestre symphonique de Québec

MEMBRES GOUVERNEURS
JACQUES DIONNE / MICHEL DUBÉ / PIERRE GENEST
JEAN GRENIER / MICHELINE GRONDIN / GILLES JOBIN
JACQUELINE L.-BOUTET / GILLES MARCOTTE
GILLES MOISAN / PIERRE MOREAU / ROBERT NORMAND
DENISE PION / MICHEL SANSCHAGRIN

LE PERSONNEL ADMINISTRATIF

DIRECTION GÉNÉRALE
ASTRID CHOUINARD présidente-directrice générale

DIRECTION DES FINANCES ET DE L'ADMINISTRATION
SÉBASTIEN RODRIGUE, CPA, CMA, directeur
MARIE-HÉLÈNE DALLAIRE conseillère en ressources humaines
LINE GAUDREAU comptable
ÈVE JOBIN coordonnatrice

DIRECTION DU FINANCEMENT
GENEVIÈVE LANOUÉ LARUE directrice
JULIE TREMBLAY coordonnatrice aux ventes et aux événements corporatifs
NATHALIE KNECHT adjointe au financement et aux communications

DIRECTION DE L'ADMINISTRATION ARTISTIQUE
JOËL BROUILLETTE directeur
ISABELLE LÉPINE coordonnatrice
GABRIEL NAUD adjoint
ALEXANDRE DE GRANDPRÉ directeur de production
JUDITH CHAMBERLAND musicothécaire
ESTEL BILODEAU assistante musicothécaire

DIRECTION DU PERSONNEL MUSICIEN
TRISTAN LEMIEUX directeur
MÉLANIE CHARLEBOIS coordonnatrice

DIRECTION MARKETING-COMMUNICATIONS
CARL LANGELIER directeur
CÉCILE TESTUD coordonnatrice marketing
ANDRÉA DOYLE SIMARD coordonnatrice des médias sociaux et des relations publiques

DIRECTION DE LA MÉDIATION CULTURELLE ET DES PROJETS SPÉCIAUX
MARIE-ÈVE PAQUIN coordonnatrice à la médiation culturelle et à la direction générale

FONDATION DE L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE QUÉBEC
MARC-ANDRÉ BEAULIEU conseiller à la philanthropie et à la Fondation

LES JEUNES MÉCÈNES

DIMITRI YANA président
ANTOINE GUY secrétaire
ALEXANDRE MAZIADE communications
YANNICK BERNIER
CLÉMENT DESJARDINS
THIERRY PLANTE DUBÉ
MAXIME ROYER
OCÉANE STANISLAS

LES BÉNÉVOLES

COMITÉ EXÉCUTIF
JOHANNE BENOIT présidente
MARC-ANDRÉ DENIS vice-président et secrétaire

SECRÉTAIRE DE L'ASSOCIATION
GINETTE DALLAIRE secrétaire

**ACCUEIL DES NOUVEAUX BÉNÉVOLES
ET ACTIVITÉS AUPRÈS DES DONATEURS**
JEANNINE THIBEAULT responsable
FRANÇOISE BLOUIN adjointe

ACTIVITÉS AUPRÈS DES ARTISTES
MARIE THIBODEAU responsable

RELATIONS PUBLIQUES ET PROMOTIONS
PAULINE GAGNÉ-GAGNON responsable

SERVICE À LA CLIENTÈLE
COLETTE LAGACÉ responsable
CHANTAL LAINEY adjointe

SOUTIEN ADMINISTRATIF
MARC-ANDRÉ DENIS responsable

VENTES DES OBJETS PROMOTIONNELS
CÉLINE DION responsable
RENÉ OUELLET adjoint

LOUISE BEAUCHESNE / JACINTHE BÉLAND / HÉLÈNE CÔTÉ
LOUISE CÔTÉ / CÉLINE DROLET / CÉLINE ÉMOND
CHARLES FORTIN / PHILIPPE GAUTHIER / SIMONE GODIN
NICOLE HAMEL / LISE HARDY / DENISE HARVEY / KAREN HILCHEY
ROBERT KAWA / PIERRETTE LABBÉ / PIERRE LAMARCHE
ALAIN LAPORTE / NICOLE MALTAIS / LAURENT MERCIER
ANNE-MARIE MOREAU-HIGGINS / MADELEINE PAUL
KARMEN PROSS / JEANNE RENAUD / LOUISE RODRIGUE
ANN ROUSSEL / ANDRÉ SIMARD / LISE ST-PIERRE
THÉRÈSE YACCARINI

Intéressé(e)s à vous joindre à l'Association
des bénévoles de l'Orchestre symphonique
de Québec?

Contactez-nous pour plus de renseignements à
info@osq.org,
ou en téléphonant au
418 643-8486, poste 114



ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
DE QUÉBEC

JEUDI / 20 AVRIL 2023 / 19 H 30

LE REQUIEM DE VERDI

UNE ŒUVRE PROFONDÉMENT HUMAINE

C'est avec quatre des plus belles voix canadiennes et le Chœur de l'Orchestre symphonique de Québec que sera interprété le *Requiem* de Verdi, un « opéra en habits ecclésiastiques ».